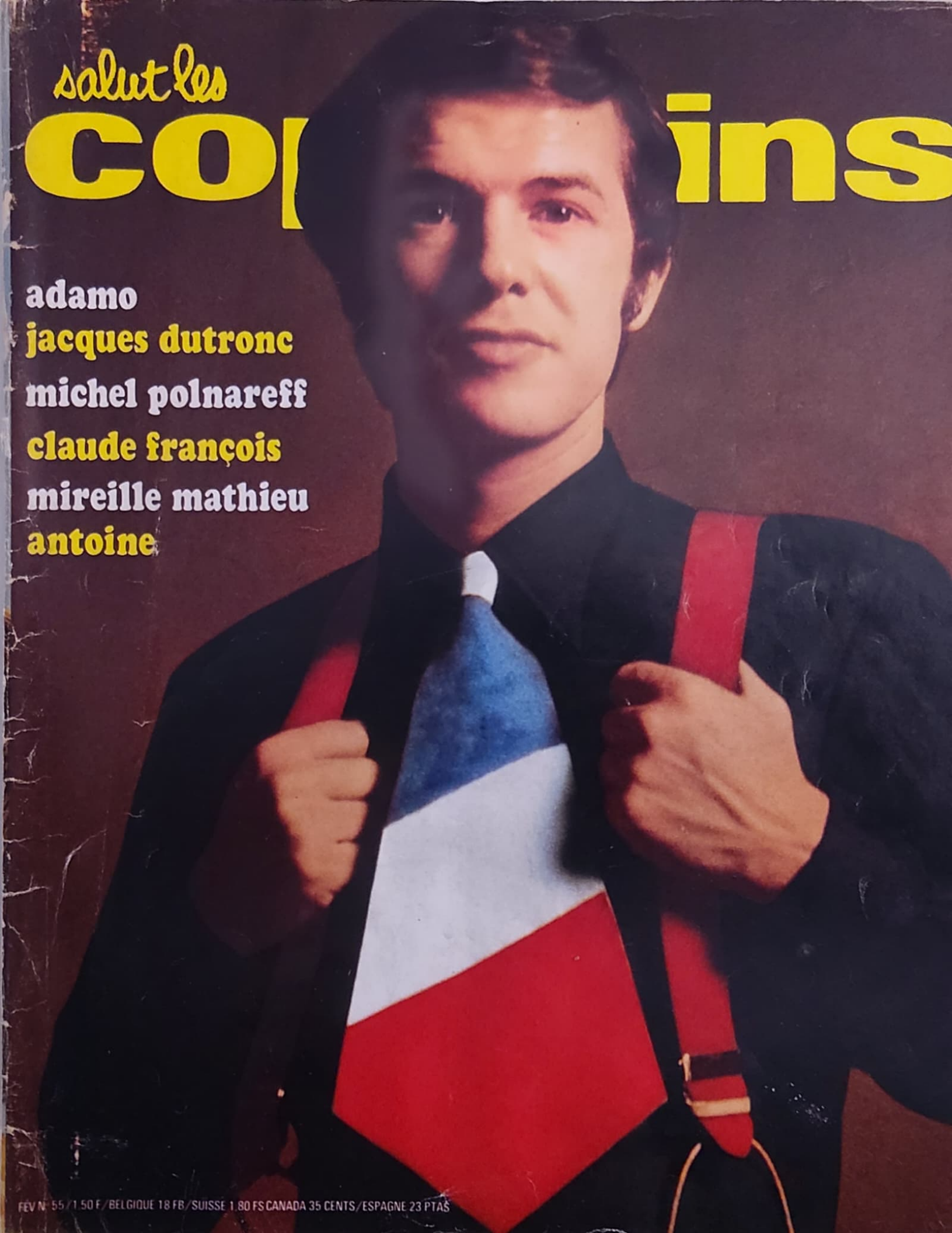
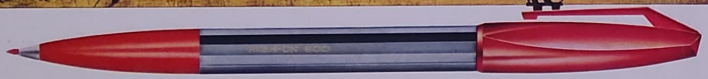

salut les
COINS
adamo
jacques dutronc
michel polnareff
claude françois
mireille mathieu
antoine
FÉV N° 55 / 1.50 F / BELGIQUE 18 FB / SUISSE 1.80 FS CANADA 35 CENTS / ESPAGNE 23 PTAS

salut les **copains**

Michel Polnareff

RUSH-ON
筆記に



1500 mètres d'écriture rapide

RUSH-ON : toute une gamme de crayons et stylos marqueurs à pointe extra fine - made in Japan.
Vous aussi choisissez les marqueurs **RUSH-ON** que les papetiers spécialistes et les Monoprix ont sélectionnés pour vous. Un porte-clé de collection vous sera offert pour l'achat de chaque boîte ou de chaque pochette.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PAPETERIES ET...

MONOPRIX

Pochette de 4 stylos de couleurs différentes.
Prix : 10 Frs.

Boîte de 8 crayons de couleurs différentes : noir - rouge - bleu - violet - jaune - marron - orange - vert.
Prix : 12 Frs.

CONTRASTE RO 22

AMO Publicité, photo J.-M. Périer.

ce sont de vrais levi's et ça se voit

LEVI'S
LEVI STRAUSS

1. Jeans velours bleu ciel : existe en sable, cactus, noir, bronze, marine, antilope, bordeaux. 2. Jeans et blouson sable existent en noir, blanc, ciel et bordeaux. 3. Blue-jeans et le fameux blouson 507.

Candidats à une carrière d'avenir...

qu'attendez-vous pour :

L'UN DE CES GUIDES DE 170 PAGES EST **GRATUIT** POUR VOUS

1 choisir une carrière et déterminer celle qui, tenant compte de votre caractère, vous apportera l'aisance financière et l'agrément de vivre ?

2 obtenir rapidement de l'avancement et acquérir, encore jeune, une situation enviable ?

3 vous assurer une situation stable et bien rémunérée ?

4 apprendre un métier nouveau si celui que vous exercez ne vous plaît pas ?

UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance) a été créée d'abord pour vous orienter, ensuite pour vous enseigner par correspondance le métier qui répond à votre ambition et qui convient à votre tempérament. Pour vous orienter dans la vie, pour vous apprendre un métier, pour améliorer vos connaissances, pour obtenir un avancement rapide, pour gagner plus, faites appel aux Services d'orientation et d'enseignement d'UNIECO qui ont déjà porté jusqu'au succès des milliers d'hommes et de femmes en Europe.
Dans tous les cas, c'est réellement UNIECO l'organisation la mieux placée dont l'expérience est la plus renommée qui saura rapidement vous conduire vers LA carrière rémunératrice et considérée que vous enviez.

70 CARRIERES COMMERCIALES
Technicien du commerce extérieur - Technicien en étude de marché - Adjoint et chefs des relations publiques - Courtier publicitaire - Conseiller ou chef de publicité - sous-ingénieur commercial - Ingénieur directeur commercial - Ingénieur technico commercial - Attaché de presse - Journaliste - Documentaliste etc...

90 CARRIERES INDUSTRIELLES
Agent de planning - Analyste du travail - Dessinateur industriel - Dessinateur (calqueur - en construction mécanique - en construction métallique - en bâtiment et travaux publics - béton armé - en chauffage central) - Electricien - Esthéticien industriel - Agent et chef de bureau d'études - Moniteur auto-école - etc...

60 CARRIERES DE LA CHIMIE
Chimiste et aide chimiste - Laborantin industriel et médical - Agent de maîtrise d'installation chimiques - Agent de laboratoires cinématographique - Technicien en caoutchouc - Technicien des matières plastiques - etc...

PARMI LES 380 CARRIERES ENSEIGNEES PAR UNIECO, UN BRILLANT AVENIR EST A LA PORTEE DE VOTRE MAIN.

100 CARRIERES FEMININES
Etalagiste et chef étalagiste - Décoratrice ensemblier - Assistante secrétaire de médecin - Auxiliaire de jardin d'enfants - Esthéticienne - Visagiste - Manucure - Reporter photographe - Attaché de presse - Secrétaire commerciale, comptable, sociale, juridique, etc...

60 CARRIERES AGRICOLES
Sous-ingénieur agricole - Conseiller agricole - Directeur d'exploitation agricole - Chef de culture - Technicien en agronomie tropicale - Garde chasse - Jardinier - Fleuriste - Horticulteur - Entrepreneur de jardin paysagiste - Dessinateur paysagiste - Viticulteur - etc...

UNIECO propose sans AUCUN ENGAGEMENT de VOTRE PART
A) de vous adresser gratuitement le guide en couleurs, illustré et cartonné de 170 pages que vous aurez choisi.
B) de vous conseiller sur le choix d'une carrière.
C) de vous documenter complètement sur la carrière envisagée.

à découper ou à recopier

BON GRATUITEMENT
pour recevoir notre documentation complète et notre guide officiel UNIECO sur les carrières

(ECRIRE EN MAJUSCULES)

NOM .....

ADRESSE .....

unieco

UNIECO 173 A RUE DE CARVILLE 76 ROUEN

TROMBINOSCOPE DES VEDETTES DU CINEMA ET DE LA TELEVISION

LAMOUREUX (Robert). Acteur et réalisateur français, né le 4 janvier 1920. Ses succès au cabaret, à la radio et au music-hall l'amenèrent au cinéma vers 1950. Il réalisa d'ailleurs les grands succès

de la série « Papa, maman... » et d'Arsène Lupin. Il semble aujourd'hui se consacrer au théâtre. Principaux films : « Escalier de service », « Papa, maman, la bonne et moi », « Papa, maman, ma femme et moi », « les Aventures d'Arsène Lupin », « Signé Arsène Lupin ».

LANCASTER (Burt). Acteur américain, né le 2 novembre 1913. Un des plus dynamiques et des plus sympathiques acteurs américains. Excellent dans les films d'aventures ou les westerns, souvent en tandem avec son ami Kirk Douglas avec qui il réalisa l'inoubliable « Règlement

de compte à O.K. Corral ». Principaux films : « les Tueurs », « Reviens, petite Sheba », « Tant qu'il y aura des hommes », « Bronco apache », « Vera-Cruz », « la Rose tatouée », « Règlement de compte à O.K. Corral », « l'Odyssée du sous-marin Nerka », « le Vent de la plaine », « Jugement à Nuremberg », « le Prisonnier d'Alcatraz », « le Guépard », « Sept jours en mai », « les Professionnels », « le Train ».

LAUGHTON (Charles). Acteur anglais, né le 1er juillet 1899, mort le 14 août 1962. Partageant

son activité entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, il a incarné à la perfection des personnages ambigus, sadiques ou bonshommes. Son dernier film, « Tempête à Washington », le montre dans la plénitude de son talent. Il a tourné en 1955 un film insolite (« la Nuit du chasseur ») avec Robert Mitchum. Principaux films : « la Vie privée d'Henri VIII », « les Révoltés du Bounty », « la Taverne de la Jamaïque », « le Procès Paradine », « Témoin à charge », « Spartacus », « Tempête à Washington ».

LAUREL (Stan). Acteur anglo-américain, né le 16 juin 1892, mort le 23 février 1965 et

HARDY (Oliver) acteur américain, né le 18 janvier 1892, mort le 8 septembre 1957. Leur carrière commença séparément. C'est en 1926 qu'ils formèrent pour la première fois leur célèbre tandem comique, le frêle et le sensible Laurel dominé par le gros mais finalement bonhomme Hardy, pendant plus de trente ans. Leurs aventures se poursuivirent et on les revoit toujours avec plaisir à la télévision. On peut noter qu'ils ont fourni un exemple rare des « bienfaits » du doublage en français, grâce à leur extraordinaire accent américain. Principaux films : « Fra Diavolo », « la Bohémienne », « Têtes de pioche », « les As d'Oxford », « Quel pétard », « Laurel et

Hardy, chefs d'îlot », « Laurel et Hardy légionnaires », « le Grand Boum ».

LEAUD (Jean-Pierre). Acteur français, né le 27 mai 1944. Révélé par Truffaut, dans « les Quatre cents coups », c'est l'enfant chéri des réalisateurs de la « nouvelle vague » aux yeux desquels

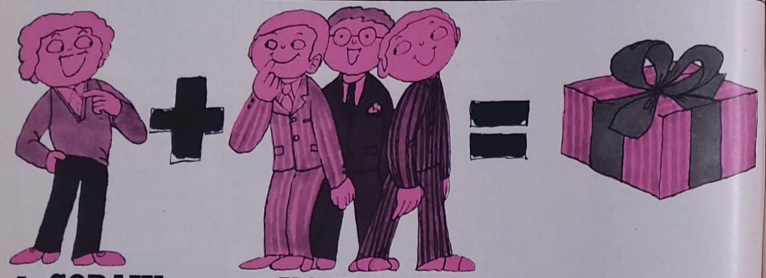
il incarne l'adolescent tourmenté de l'après-guerre. Principaux films : « les Quatre cents coups », « Masculin-Féminin », « Le Père Noël a les yeux bleus ».

LEDOUX (Fernand). Acteur français, né le

24 janvier 1897. Comédien de théâtre, issu du Conservatoire, il débuta à la Comédie-Française. On a pu le voir dans quelques-uns des plus importants films français. Principaux films : « la Bête humaine », « Volpone », « Remorques », « les Visiteurs du

menier des copains

L'AGENDA des copains et copines menier



1 COPAIN MENIER + 3 NOUVEAUX COPAINS = 1 CADEAU

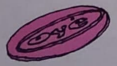
Formidable, l'offre qu'ont reçue tous les copains-copines MENIER ! ...Ils peuvent :

1°) faire profiter leurs amis de conditions tout à fait spéciales pour devenir à leur tour copain-copine et disposer des avantages Menier.

2°) recevoir eux-mêmes un cadeau extraordinaire offert par Menier !

Dépêchez-vous vite de bénéficier de l'opération "Parrainage Nouveaux copains Menier".

Les conditions spéciales ?
Vous envoyez trois bons d'inscription (il y en a un dans chaque tablette) aux noms de 3 de vos amis (ou amies). Vous y joignez 10 emballages par inscription, soit 30 emballages et 6 timbres à 30 centimes et vous envoyez le tout à Copains Menier Parrainage, B. P. 150 Paris 8e. Chacun des trois amis (ou amies) recevra sa carte et toi un magnifique cadeau.



		OUI	NON
1	As-tu envie de chanter ?		
2	Prépares-tu une chanson pour les BEM ?		
3	Trouves-tu que tu chantes comme une casserole ?		
4	Crois-tu en ta chance ?		
5	Combien de copains-copines connais-tu que les BEM intéressent ?		
6	Combien d'orchestres amateurs connais-tu ?		
7	Trouves-tu le journal à ton goût ?		
8	Aimerais-tu participer à sa rédaction ?		
9	Serais-tu d'accord pour t'y abonner pendant un an ? Tu recevrais 4 numéros pour la somme de 5 F.		

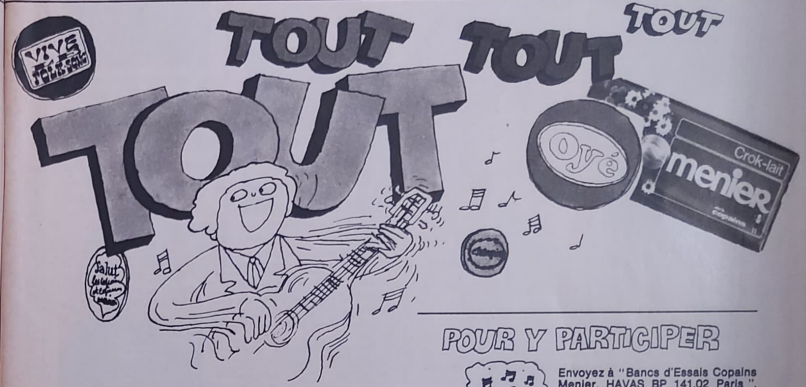
Pour "tout" nous dire, remplissez et envoyez ce questionnaire à "ET MOI, ET MOI" Copains Menier, Havas BP 141.02 Paris.

Mon nom : .....

Mon adresse : .....

Je suis copain-copine Menier - mon n° de carte : ☐

Je ne suis pas copain-copine Menier.



SUR LES B.E.M.

quoi ? les BEM, les bancs d'essais Menier bien sûr !

où ? à Bobino.

quand ? à partir du 12 janvier, tous les 2e et 4e jeudis de chaque mois, à 16 h et à 19 h, deux séances de Bancs d'essais Menier.

comment ? en première partie, des jeunes chanteurs vous présentent leur premier disque. En deuxième partie, ce sont les BEM qui montent sur scène !... et en troisième partie, une vedette vient vous présenter son TOUR DE CHANT.

POUR Y PARTICIPER

Envoyez à "Bancs d'Essais Copains Menier, HAVAS BP 141.02 Paris", soit un disque souple, soit une bande magnétique. Un jury composé des plus grands spécialistes de la chanson et de la radio sélectionnera les meilleurs envois. Les lauréats viendront défendre leur chanson sur scène, devant les copains Menier et le jury, qui leur donnera peut-être la "chance de leur vie" !

POUR Y ASSISTER

Louez vos places à la Show-Shop Copains Menier du Discobole (Gare St Lazare, 1 cour du Havre).

Prix des places : Orchestre 3 F - Balcon 2 F + 1 emballage Menier.

COMMENT DEVENIR COPAIN-COPINE MENIER

avec un stylo à bille, remplissez le bon ci-contre en prenant bien soin d'écrire lisiblement et en lettres majuscules tous les renseignements qui vous sont demandés.

Maintenant, prenez une grande enveloppe, écrivez soigneusement l'adresse à laquelle vous devez faire votre envoi, COPAINS ET COPINES MENIER B.P. 150 PARIS 8e et n'oubliez pas d'y glisser, avant de la fermer : votre bulletin, les quinze emballages de chocolat Menier ainsi que 2 timbres à 0,30 F (pour recevoir votre carte).

Postez la le plus vite possible, en l'affranchissant à 0,70 F pour éviter la surtaxe. Vous recevrez rapidement votre carte de copain ou copine Menier.

Je désire devenir copain-copine Menier

prénom nom ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

rue ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ **n°** ☐☐☐

ville ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ **n° dépt** ☐☐

date de naissance jours mois année **sexe : M. F.**

Signature

Ci-joint 2 timbres à 0,30 F et 15 emballages Menier

COP. INFORMATION
HAVAS CONSEIL

soir », « Goupi mains rouges », « le Train de 8 h 47 », « Papa, maman, la bonne et moi », « Till l'espiègle », « les Misérables », « le Jour le plus long », « le Glaive et la Balance ».

LEFEVRE (René). Acteur et scénariste français né le 6 mars 1898. Interprète favori de René Clair, ce fut le grand

acteur des années 30 ; depuis il poursuivit une intéressante carrière de comédien de second plan. Principaux films : « le Chemin du paradis », « Jean de la Lune », « le Million », « le Crime de M. Lange », « le Bataillon du ciel », « le Doulos ».

LEWIS (Jerry). Acteur américain, né le 16 mars 1926. Il débuta en 1949, avec Dean Martin, son fameux partenaire. Il s'en

sépara en 1957, date à partir de laquelle il commença sa véritable carrière, ayant créé son personnage immuable d'adolescent attardé, farfelu et souvent amoureux. Il a été le producteur, le scénariste, le réalisateur et l'interprète de la plupart de ses derniers films dont le plus bel exemple reste : « Doctor Jerry and Mister Love ». Principaux films : « Parachutiste malgré lui », « Artiste et modèle », « Un pitre au pensionnat », « Un vrai cinglé de cinéma », « Trois bébés sur les bras », « le Kid en kimono », « Cendrillon aux grands pieds », « le Dingue du palace », « le Zinzin de Hollywood », « Doctor Jerry and Mister Love », « Boing Boing », « Trois sur un sofa ».

LINDER (Max). Acteur et réalisateur français, né le 16 décembre 1883, mort le 30 octobre 1925. C'est le seul acteur comique français du muet que l'on peut comparer aux plus grands comme Charlie Chaplin ou Buster Keaton. Il devait mettre un terme tragique à sa

grande carrière internationale en se suicidant avec sa femme en 1925. Principaux films, outre une centaine de courts métrages dont il est impossible de citer les titres : « Soyez ma femme », « l'Etroit Mousquetaire », « Sept ans de malheur », « le Roi du cirque ».

LLOYD (Harold). Acteur américain, né le 20 avril 1893. Encore un des grands du cinéma comique muet américain et qui, comme beaucoup d'autres, verra sa carrière stoppée par l'apparition du cinéma parlant. Son personnage de dandy torturé, élégant, se sortant de situations les plus invraisemblables tout en gardant son optimisme derrière ses grandes lunettes, reste toutefois un des plus populaires de la grande époque d'Hollywood. Principaux

films : « Monte là-dessus », « Faut pas s'en faire », « Hot water », « Vive le sport ». A voir les deux films de montages qui lui sont consacrés : « le Monde comique d'Harold Lloyd » et « Fou rire ».

LOLLOBRIGIDA (Gina). Actrice italienne, née le 4 juillet 1927. Révélée internationalement par son rôle aux côtés de Gérard Philipe dans « Fanfan la Tulipe » en 1951. Elle mène depuis une importante carrière internationale tant en Italie qu'en France ou aux Etats-Unis. Principaux films : « Fanfan la Tulipe », « les

Belles de nuit », « Pain, Amour et Fantaisie », « Trapèze », « Notre-Dame de Paris », « Salomon et la reine de Saba », « Vénus impériale », « La mer à boire », « la Femme de paille », « les Poupées ».

LOMBARD (Carole). Actrice américaine, née le

6 octobre 1908, morte le 16 janvier 1942. Incarnation parfaite de la « vamp » sophistiquée des années 40. Elle fut la femme de Clark Gable et mourut tragiquement dans un accident d'avion. Principaux films : « Train de luxe », « Jeux dangereux ».

LOREN (Sophia). Actrice italienne, née le 20 septembre 1934. Débuta au cinéma en 1949 à la suite de son élection à un concours de beauté. « L'Or

de Naples » la consacra comme la plus populaire des vedettes italiennes. Incarnation de la femme méditerranéenne aux yeux de Hollywood, elle y poursuit une importante carrière depuis 1957. Principaux films : « l'Or de Naples », « la Fille du fleuve », « Pain, Amour, ainsi soit-il », « la Ciociara », « Boccace 70 », « Mariage à l'italienne », « Orgueil et Passion », « l'Orchidée noire », « le Cid », « la Chute de l'empire romain », « Lady L. ».

à suivre

une crème qui donne DES MUSCLES

LES muscles d'athlète, vous voulez en avoir ?
Vous voulez en avoir dans un temps record ?
Sans qu'il soit besoin de vous contorsionner dans des exercices fastidieux qui n'apportent plus souvent que des résultats décevants.

Sans qu'il soit besoin de vous échiner avec toutes sortes d'appareils que l'on finit par abandonner dans un coin.

Vous voulez des muscles d'athlète comme si vous receviez un don du ciel ?

Eh bien ! si incroyable que cela paraisse, c'est aujourd'hui possible.

Une étonnante découverte, une de ces découvertes comme il en arrive de plus en plus souvent à notre époque, vous donnera cette chance sans précédent : acquérir une musculature de champion de la façon la plus simple et dans les délais les plus rapides qu'on puisse imaginer.

Tout le secret tient dans une formule mise au point dans des laboratoires spécialisés de myologie (étude du muscle) le « P2 B Catalyl ».

C'est une crème. Tout simplement une crème. Mais un crème douée de pouvoirs stupéfiants, un superaliment du muscle. Nourris de cette crème, les muscles, quels qu'ils soient, si faibles, si mous soient-ils, reprennent en quelques jours une vigueur extraordinaire.

Le « P2 B Catalyl » agit exactement de la même façon sur les muscles que certains produits suractivés au phosphore sur les plantes.

Rien que cette crème suffit. Les principes suractifs qu'elle contient assurent à tous les muscles, biceps, cuisses, thorax, ventre, etc., un développement maximum et cela en quelques semaines tout au plus.

Vous ne vous reconnaitrez plus dans la glace ! L'athlète que vous avez rêvé d'être et, que par négligence ou faute de temps, vous n'avez pu réussir à être, vous le deviendrez sans échec possible et sans avoir à accomplir d'exercice particulier.

Telle est l'incroyable pouvoir du « P2 B Catalyl .»

Ce n'est pas possible, avaient déclaré ceux qui, les premiers, ont été mis au courant de cette crème quasi magique.

Ils l'ont essayée : voici trois de leurs témoignages.

« Je ne me reconnais plus, nous écrit M. P. V., de Lille. Comme employé de bureau, je voyais, à 35 ans, ma musculature s'affaisser chaque année un peu plus. En trois semaines P2 B m'a donné un corps d'athlète complet. »

« Je ne voulais pas croire cela possible, nous dit M. Lucien R., de Mulhouse, Je suis émerveillé. Grâce à vous, je suis maintenant « un homme », un vrai. Ce n'est pas trop de le dire : on devine mes muscles sous mes vêtements. »

Un troisième enfin (mais nous pouvons en citer cent) :

« J'étais triste à cause de mon air malingre, nous avoue M. F. L., d'Angers. Je n'osais pas relever mes manches de chemise devant mes amis. Après un mois de votre crème, je roule mes biceps comme un lutteur. Vraiment, je ne crains plus personne. Ma vie a changé. »

Relisez bien la dernière ligne de cette lettre. « Ma vie a changé. » Oui, cela aussi est important. Cela aussi le P2 B Catalyl le rend possible. Car en même temps que vos muscles ressortent, en vous donnant une force, une solidité que vous n'avez jamais eue, c'est votre personnalité qui s'affirme. Ce sont vos chances dans la vie qui se multiplient. C'est bien connu, en effet, qu'un homme qui se sent fort, musclé, solide est armé dix fois mieux que celui qui ne l'est pas. Une belle musculature donne une totale confiance en soi. On rayonne d'énergie, de vitalité, tous les autres y sont sensibles, tous les autres vous envient. Tous les suffrages vont vers vous et, en premier lieu, bien sûr, les suffrages féminins. La route du succès vous est grande ouverte. Il n'y a pas d'homme véritable sans une belle musculature. P2 B Catalyl vous donne l'extraordinaire possibilité de devenir cet homme.

Tout ce qu'il manquait à vos muscles d'éléments suractifs, P2 B le leur fournit.

Tout ce que vous avez en trop de graisse inutile, P2 B vous le fait perdre.

En moins d'un mois vous en constaterez les résultats stupéfiants.

Et cela par la simple application quotidienne pendant quelques minutes de cette crème sans précédent.

Un produit qui fera de vous un athlète et SANS DANGER

Vous pourrez acquérir en quelques semaines une musculature de champion. P2 B Catalyl contient les principes suractifs qui développent les biceps, les cuisses, le thorax et les muscles du ventre.

Avons-nous besoin d'ajouter que P2 B Catalyl, étudié avec toutes les garanties scientifiques, ne présente absolument aucun inconvénient d'aucune sorte. Que ce produit convient à toutes les personnes. Qu'il est — et il est seulement — un super-aliment.

Ne retenez qu'une chose : P2 B fabrique du muscle, rien que du muscle.

Faites-en l'essai sans tarder.

Faites-le d'autant plus que cet essai que nous proposons est gratuit. Entièrement gratuit.

Si ce que nous avons dit ne correspond pas à la vérité, c'est très simple, vous serez immédiatement remboursé ; sans discussion, sans explication.

Tout ce qui compte pour vous c'est que vous ayez demain l'apparence physique que vous rêvez d'avoir. Cela avec P2 B nous vous le garantissons.

Et c'est parce que nous en sommes aussi sûrs que nous vous invitons à faire cet essai de 15 jours entièrement gratuit.

Jamais une offre aussi importante, aussi capable de transformer en si peu de temps votre vie ne vous a été faite.

Profitez-en. Renvoyez-nous dès aujourd'hui, le bon d'essai gratuit ci-dessous après l'avoir rempli.

Et bientôt, vous verrez, vous constaterez sur vous-même, et ce sans courir aucun risque financier, de quels miracles est capable le P2 B.

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI GRATUIT

Strictement réservé aux lecteurs de Salut les Copains et à retourner à S.A.P.E.C. (dép. P2 / 0 71), 1, rue Suffren-Reymond, Monte-Carlo.

D'accord, je désire essayer la crème « P2 B Catalyl » à vos conditions d'essai et au prix publicitaire de lancement en France de seulement 29,80 F (prix normal 38 F). Il est bien entendu qu'il s'agit pour moi d'un simple essai et que si je ne suis pas absolument enchanté des résultats obtenus, j'aurai donc le droit de vous retourner ce qui me reste du pot et d'être immédiatement remboursé pendant 15 jours après la réception du colis. Cela sans avoir à vous fournir la moindre explication.

A cette condition je vous prie de m'envoyer :

○ UN grand pot de crème « P2 B COTALYL » (quantité suffisante pour 6 semaines) au prix de seulement 29,80 F au lieu de 38 F.

○ DEUX grands pots de crème « P2 B Catalyl » au prix de seulement 48,30 F au lieu de 76 F.
(Indiquez ci-après votre mode de règlement.)

○ Je joins un chèque ou mandat-lettre ou virement C.C.P. 4.426.39 Marseille.
Ou

○ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas vous paierez 3,50 F en plus pour frais de contre-remboursement).

NOM .... PRENOM ....
Rue ....
Ville ....

NOTE. — Vu l'énorme nombre de commandes que nous recevons pour le « P2 B Catalyl », prévoyez un délai de livraison de 8 à 10 jours. Si vous réglez par virement postal, joignez celui-ci (avec les 3 volets) dans la même enveloppe que le présent bon. Cela nous permettra de vous expédier le coffret dès réception de votre ordre.

Il ne suffit pas de se raser avec un Schick Injector pour avoir du succès.

Mais ça aide!

Il serait présomptueux d'affirmer qu'un homme bien rasé, aussi bien soit-il, se transforme automatiquement en un Don Juan irrésistible.

(S'il en était ainsi le Schick Injector serait le plus extraordinaire instrument de séduction qui puisse exister).

Tout a été conçu dans ce rasoir insolite, à tranchant unique, pour vous raser de très, très, très, très près.

Voyez plutôt : vous le prenez... Non, pas comme un rasoir traditionnel. Oui, comme ceci : la tête bien à plat sur la joue (vous avez ainsi automatiquement le meilleur angle de coupe).

La lame glisse sur votre visage, sûre, précise, et votre barbe s'efface... si doucement !

SCHICK

Et maintenant, regardez-vous dans la glace... (c'est la minute de vérité !)

Irrésistible ? Qui sait ! De toute façon, tellement plus agréable à embrasser !

N.B. — Le Schick Injector s'arme comme un revolver à l'aide d'un chargeur automatique qui met la lame en place automatiquement.

Le prix de ce rasoir ? Entre 7 F et 30 F suivant les modèles.

R.L. Dupuy SCH 017

■ LA BLANCHE CARAVELLE

Paroles et musique de R. Davy, P. Delanoé, H. Aufray.
Interprétée par Hugues Aufray.

Quand là-haut dans le ciel
La blanche caravelle
Ne ressemblera qu'à un oiseau blanc
Je serai un mort vivant
Là, là-haut dans le ciel
La blanche caravelle
T'emporte si loin
Que pour moi demain
Ne veut plus rien dire
Plus rien
Dans cet avion
On te sourit
Ton autre vie
Commence bien
Tandis que tout
Tout s'écroule autour de moi
L'aéroport c'était la fin
Quand là-haut dans le ciel
La blanche caravelle
Ne ressemblera qu'à un oiseau blanc
Je serai un mort vivant
Là, là-haut dans le ciel
La blanche caravelle
T'emporte si loin
Que pour moi demain
Ne veut plus rien dire plus rien
Quand là-haut dans le ciel
La blanche caravelle
Ne ressemblera qu'à un oiseau blanc
Je serai un mort vivant.

Par autorisation des Nouvelles Editions Eddie Barclay.

■ PAR AMOUR PAR PITIE

Paroles et musique de G. Thibault et J. Renard.
Interprétée par Sylvie Vartan.

On ne jette pas un vieux jeans usé
On recolle un livre abîmé
On regarde une photo ratée
Et on pleure sur une fleur séchée
Par amour ou par pitié
Oh oh oh par amour ou par pitié
On ne rit pas d'un arbre brisé
On arrose une terre brûlée
On ramasse un oiseau tombé
On recueille un chien sans collier
Par amour ou par pitié
Oh oh oh par amour ou par pitié
On relève un boxeur tombé
On bande les yeux d'un condamné
On enterre un ennemi tué
On achève un cheval blessé
Par amour ou par pitié
Oh oh oh par amour ou par pitié
Alors toi toi qui m'as aimée
Toi qui sais que je suis blessée
Que sans toi ma vie est brisée
A genoux je viens te crier
Pitié aie pitié
Oh oh oh par amour ou par pitié
Oh oh oh par amour ou par pitié
Par autorisation des Editions Labrador.

QUELLE QUE SOIT VOTRE INSTRUCTION VOUS AUREZ VOTRE

situation assurée

préparez un
DIPLOME D'ETAT
C.A.P. - B.E.I. - B.P. - B.T. INGENIEUR
avec l'aide du
PLUS IMPORTANT CENTRE EUROPEEN DE FORMATION TECHNIQUE
PAR CORRESPONDANCE

en devenant **TECHNICIEN** dans l'une de ces **branches d'avenir** lucratives et sans chômage

Méthode révolutionnaire (brevetée)
Facilités : Alloc. familiales, Stages pratiques gratuits dans des Laboratoires ultra-modernes, etc...

NOMBREUSES REFERENCES
d'anciens élèves et des plus importantes entreprises nationales et privées

DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE S. 4 à :

ETVS **ECOLE TECHNIQUE MOYENNE ET SUPERIEURE**
36, rue Etienne-Marcel - Paris 2e
Pour nos élèves belges :
BRUXELLES : 22, Av. Huart-Hamoir - CHARLEROI : 64, Bd. Joseph II

ELECTRONIQUE - ELECTRICITE - RADIO - TELEVISION - CHIMIE - MECANIQUE-AUTOMATION-AUTOMOBILE-AVIATION-ENERGIE NUCLEAIRE-FROID-BETON ARME-TRAVAUX PUBLICS-CONSTRUCTIONS METALLIQUES, ETC.

Futur comptable
« Si tu veux, tu peux »
Niveau : certificat d'études

...et puis vous bénéficiez de la garantie Caténale

La comptabilité est un métier bien payé, une profession agréable. Cette situation est à votre portée. Y avez vous songé ? En 4 mois, vous pouvez apprendre la comptabilité chez vous sans rien changer à vos occupations habituelles.

Ayez donc confiance en vous. Avec la Méthode Caténale il suffit, pour cela d'être allé à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans, d'aimer un peu les chiffres, d'avoir une bonne écriture courante et une certaine maturité d'esprit.

Oui, c'est possible de devenir comptable. En effet, 4 mois suffisent pour apprendre la comptabilité en partie double telle qu'on la pratique partout en France, et 2 à 4 autres mois suffisent pour connaître TOUTES les autres matières inscrites au programme officiel d'Etat (C.A.P. de comptabilité). Aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen. Vous connaîtrez alors ce qu'il faut pour travailler n'importe où.

Et puis vous êtes couvert par la Garantie Caténale nouvellement instituée pour le C.A.P. de comptabilité. Comme il est naturel que cela vous intéresse, remplissez dès ce soir le bon gratuit ci-contre et envoyez-le nous. Vous aurez ainsi l'occasion de lire les références qui nous arrivent de toute la France avec le nom et l'adresse des Signataires.

Décidez vite, les autres agissent.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé et qui peut vous rendre indépendant. Partout, on emploie des comptables. Profitez-en si vous le pouvez, et dans 4 mois vous serez professionnel.

BON GRATUIT

à découper (ou recopier) et à retourner simplement à : ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE, BOIS-COLOMBES (Seine).

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation n° 2585 relative à la Méthode Caténale et à l'enseignement de la comptabilité par correspondance, et tous détails sur la **Garantie Caténale.**

Nom.....
Adresse.....
.....

- ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ -
Il n'y a pas meilleure Ecole que celle qui se spécialise dans une matière

L'intraversable quoi ?

L'intraversable serviette périodique Kotex!

Elle contient un feuillet de sécurité imperméable qui vous protège to-ta-le-ment

Oui, vous êtes si bien protégée avec Kotex ! Pensez, chaque serviette contient en plus de ses nombreuses couches absorbantes, un feuillet de sécurité imperméable qui la rend absolument intraversable.
Voilà pourquoi, même loin de chez vous, vous êtes tranquille et sûre de vous. Et les serviettes Kotex sont douces, confortables, merveilleusement agréables à porter. Essayez-les vite !

ELVINGER 80 271

Kotex*

la serviette périodique intraversable

* marque déposée, fabriquée en France par Sopalin

■ KILIMANDJARO

Paroles et musique de Delancray-Danel.
Interprétée par Pascal Danel.

Il n'ira pas beaucoup plus loin
La nuit viendra bientôt
Il voit là-bas dans le lointain
Les neiges du Kilimandjaro
Elles te feront un blanc manteau
Où tu pourra dormir
Elles te feront un blanc manteau
Où tu pourras dormir, dormir,
[dormir...
Et dans ses rêves il se souvient
Il était petit garçon
En sautillant sur le chemin
Il s'en retourne à la maison
Elles te feront un blanc manteau
Où tu pourras dormir
Elles te feront un blanc manteau
Où tu pourras dormir, dormir,
[dormir...
Dans son délire il lui revient
La fille qu'il aimait
Ils s'en allaient la main dans la main
Il la revoit quand elle riait
Elles te feront un blanc manteau
Où tu pourras dormir
Elles te feront un blanc manteau
Où tu pourras dormir, dormir.
[dormir...
Voilà sans doute à quoi il pense
Il va mourir bientôt
Elles n'ont jamais été si blanches
Les neiges du Kilimandjaro
Elles te feront un blanc manteau
Où tu pourras dormir
Elles te feront un blanc manteau
Où tu pourras dormir, dormir,
[dormir...

Par autorisation des Editions Le Rideau Rouge.

■ ELEONOR RIGBY

Paroles et musique de Lennon et Mc Cartney.
Paroles françaises de Saka.
Interprétée par Eric Saint-Laurent.

Ah je ne veux pas vivre tout seul
Ah je ne veux pas vivre tout seul
Eleonor Rigby
Etait la femme que j'ai le plus aimée
Dans ma vie
Je vous le dis
Quels beaux souvenirs
Ces promenades avec elle
Au fond de son jardin
Nous étions bien
Tout me semble triste
Moins doux qu'auparavant
Tout me semble triste
Moins doux dorénavant
Soudain le malheur frappa chez elle
C'était en plein hiver
Je n'ai rien fait
Quand le jour maudit est arrivé
Elle a fermé les yeux pour toujours
Mon pauvre amour
Tout me semble triste
Moins doux qu'auparavant
Tout me semble triste
Moins doux dorénavant
Ha je ne veux pas vivre tout seul
Ha je ne veux pas vivre tout seul
Eleonor Rigby repose ici
Près du chêne où l'on venait s'aimer
C'était l'été
Aujourd'hui encore
Je vais prier sur sa tombe
Tout me semble triste
Moins doux qu'auparavant
Tout me semble triste
Moins doux dorénavant
Par autorisation des Editions Northern Songs France.

DES ONGLES FASCINANTS

qui résistent à tout...

Grâce à « Magic Liquid Nails 88 », toutes les femmes peuvent avoir cette main fascinante

J'AVOUE que je suis embarrassée pour vous parler de la récente découverte américaine dont j'ai reçu un échantillon et que je viens d'essayer.

Car, aussi paradoxal que cela paraîtra, ce nouveau produit à fabriquer de faux ongles, s'il est indispensable à votre beauté, peut aussi bien avoir sa place dans la pharmacie familiale.

... même pour celles qui font les travaux ménagers

● Des ongles sur mesure

Non seulement il vous fait des ongles sur mesure, mais encore il durcit les ongles trop mous, répare les ongles cassés et empêche vos enfants de se les ronger.

Telles sont les principales qualités de « Magic Liquid Nails 88 » qui a été mis au point par le célèbre esthéticien américain Charles of Park Avenue, mais qui est encore inédit en France.

● Une durée indéfinie

Dix-huit millions d'Américaines l'utilisent couramment depuis plusieurs années et apportent ainsi la preuve qu'il n'a pas été seulement conçu pour les femmes qui n'ont à s'occuper que de leur beauté.

Bien au contraire, « Magic Liquid Nails 88 » a été pensé et mis au point pour les ménagères qui font la cuisine et pour les femmes qui travaillent au bureau.

C'est pourquoi Charles of Park Avenue et son équipe se sont attachés à résoudre deux problèmes: celui de la rapidité de « fabrication » des faux ongles, et celui de leur solidité.

Dans les deux cas, ils ont parfaitement réussi.

L'adoption d'un liquide a permis de réduire dans les proportions considérables le temps nécessaire pour « fabriquer » les ongles.

Il se passe avec un pinceau aussi facilement qu'un simple vernis à ongles. Les photos ci-contre vous donnent un aperçu de la simplicité avec laquelle il faut procéder.

L'insertion dans ce liquide d'une poudre solidifiante spéciale a pour effet de « souder » le faux ongle au vrai, de lui donner une durée indéfinie et une résistance à toute épreuve.

Des ongles sur mesures en trois opérations : insérez la plate-forme sous l'ongle.

Passez le liquide au pinceau sur l'ongle et sur la plate-forme et laissez sécher.

Donnez la forme désirée en coupant et en limant. Passez ensuite votre vernis habituel.

● Indispensable pour le bureau

Dès que le liquide a été passé sur le doigt, il se solidifie, se transforme non seulement en une substance identique à celle de vos ongles, mais encore plus dure.

Quelle que soit la longueur de vos ongles (car le procédé de « Magic Liquid Nails 88 » vous permet de les allonger à la longueur voulue) vous pouvez accomplir n'importe quels travaux : ménage, lessive ; vous pouvez même faire du piano ou taper à la machine à écrire, vos ongles ne se casseront pas.

C'est en raison même de cette « dureté » que de nombreux spécialistes américains pour les enfants ont conseillé « Magic Liquid Nails 88 » comme moyen de faire passer la néfaste habitude de se ronger les ongles.

Une Française, Mme A..., habitant rue de Montrouge, à Gentilly-sur-Seine, qui a essayé ce procédé, a reconnu :

— En bonne ménagère, j'avais toujours les ongles courts et cassés. Mes mains étaient affreuses. En quelques minutes, avec votre « Magic Liquid Nails 88 », je me suis construit des ongles longs et magnifiques. C'est vraiment facile à employer. Mes ongles ne se cassent jamais plus et ils durent, ils durent... »

● N'ayez plus honte de vos mains

En effet, quelle joie d'avoir enfin, et une fois pour toutes, de belles mains, d'oser les montrer à vos amies, de ne plus en avoir honte devant votre mari !

Car les ongles « Magic Liquid Nails 88 » paraissent réels : il n'y a aucune marque de séparation entre la partie vraie et la partie fausse.

Enfin, vous les traitez comme vos propres ongles. Soudés, ils deviennent partie intégrante des vrais et vous pouvez poser, ou enlever votre vernis à ongles habituel sans prendre de précautions particulières.

C'est pourquoi je vous conseille de vous procurer au plus vite « Magic Liquid Nails 88 » en découpant le bon ci-dessous et en le postant après l'avoir affranchi.

BON N° NO 71

Prière de m'envoyer un flacon de Magic Liquid Nails 88, au prix d'introduction de 19,50 F.
Tracez une croix (x) dans la case choisie :
☐ **Je joins 19,50 F. par chèque ou mandat-lettre.**
☐ **Je préfère régler au facteur à réception du colis (prévoir dans ce cas 3,50 F. en plus pour les frais de contre-remboursement.**
☐ **Indiquez ici si vous désirez le grand flacon économique (contenance triple), SEULEMENT 24,50 F.**

M., Mme, Mlle .....

Adresse .....

à retourner à SAPEC (NO 71), 1, rue Suffren-Reymond, Monte-Carlo.

■ SI J'ETAIS UN CHARPENTIER

Paroles et musique de T. Hardin.
Paroles françaises de Long Chris.
Interprétée par Johnny Hallyday.

Si j'étais un charpentier
Si tu t'appelais Marie
Voudrais-tu alors m'épouser
Et porter notre enfant
Ma maison ne serait pas
La maison d'un grand roi
Je l'aurais construite pour toi
Seul avec mes mains
Prends l'amour que je te donne
Tu dois être forte
Quand notre fils sera un homme
Il aura beaucoup à faire
Si j'étais un charpentier
Si tu t'appelais Marie
Mes mains seraient sèches et dures
Les tiennes si fragiles
Les hommes et leur colère
Viendraient la nuit pour tuer
Nous fuirions dans le désert
Cacher le nouveau-né
Si j'étais un charpentier
Si tu t'appelais Marie
Voudrais-tu alors m'épouser
Et tout recommencer.
Voudrais-tu alors m'épouser
Et tout recommencer.

Par autorisation des Editions Francis Day.

■ ON NOUS CACHE TOUT ON NE NOUS DIT RIEN

Paroles et musique de Lanzmann et Dutronc.
Interprétée par Jacques Dutronc.

On nous cache tout, on ne nous dit
(rien
Plus on apprend plus on ne sait rien
On nous informe vraiment sur rien
Adam avait-il un nombril
On nous cache tout on ne nous dit rien
Socrate a-t-il bu sa cigue
L'aventure est-elle au coin de la rue
On nous cache tout on nous dit rien
La vérité sur Dagobert
Quel était son manager
On nous cache tout on ne nous dit rien
Plus on apprend plus on ne sait rien
La vérité sur La Palice
Quand c'est rugueux c'est pas lisse
On nous cache tout on ne nous dit rien
Et l'affaire du masque de fer
Est-ce que Louis XIV était son frère
On nous cache tout on ne nous dit rien
La vérité sur l'Obélisque
A-t-il été déclaré au fisc
On nous cache tout on ne nous dit rien
Plus on apprend plus on ne sait rien
On nous informe vraiment sur rien
Savoir pourquoi Napoléon
Mettait la main dans son giron
On nous cache tout on ne nous dit rien
L'affaire Truc Muche et l'affaire
(Machin
Dont on ne retrouve pas l'assassin
On nous cache tout on ne nous dit rien
On nous cache cache et cache-tampon
Colin-maillard et Tartempion
Ce sont les rois de l'information
On nous cache tout on ne nous dit rien
Plus on apprend plus on ne sait rien
On nous informe vraiment sur rien.

Par autorisation des Editions Alpha.

elle démarre en TROMBE

... ou plutôt la nouvelle Ligne TORPEDO. Offensive-jeunesse de la chaussure, TORPE est le nom d'un nouveau style avec juste ce qu'il faut d'impertinence et tout ce qu'il f d'inédit pour être "in".

Inspiré des idées folles de 1925, le style TORPEDO apporte à la chaussure la gaieté coloris, des matières, le confort, la fantaisie que nous permet 1967. Les fabricants de cha sures l'ont traduit de mille façons pour l'adapter à toutes les circonstances : pour les soir époustouflantes, les sorties habillées, les tenues d'hiver ou les audaces printanières, rien mieux désormais que la Ligne TORPEDO.

TORPEDO, un style audacieusement jeune pour des chaussures audacieusement "IN".

DES CASQUETTES ET DES BADGETS POU CEUX QUI DÉMARRENT AU QUART D TOUR AU "JEU TORPEDO"

C'est simple. Voici quatre calandres de Torpédo. Vo quatre marques. Il vous suffit d'inscrire sur le bulle réponse, devant chaque marque, le numéro de la calan qui lui correspond.

Facile, non? Oui, mais attention ! C'est maintenant q vous devez "démarrer au quart de tour" pour gag une casquette Torpédo ou un badget vieille voiture. Cinq cents cadeaux Torpédo attend ceux qui, les premiers, auront trouvé la bonne réponse.

- Les 50 tout premiers reçoivent la casquette Torpédo. Elle est drôle, elle est sport, elle es Torpédo !
- Les 450 suivants reçoivent un badget de la série "vieilles voitures" éditée pour ceux q aiment les badgets, les voitures et... le style Torpédo !

Envoyez vite votre réponse en découpant le bulletin ci-dessous

BULLETIN-RÉPONSE "TORPEDO"

A découper et à envoyer à "Teen service T1 - BULLION 78".

Inscrivez en face de chacune des quatre marques suivantes le numéro de la calandre qui lui correspond :

☐ DUESENBERG
☐ ROLLS ROYCE
☐ HISPANO-SUIZA
☐ SUNBEAM

nom .....

adresse .....

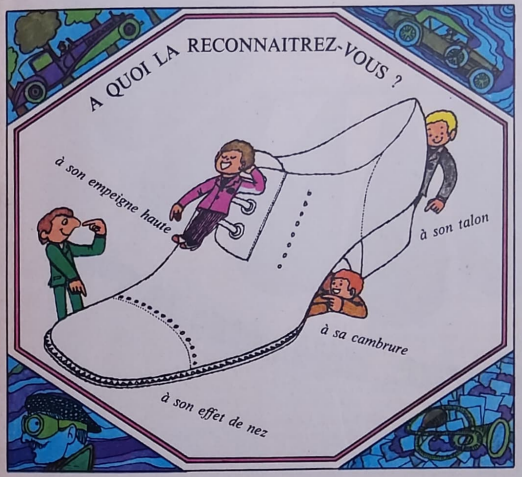
date .....

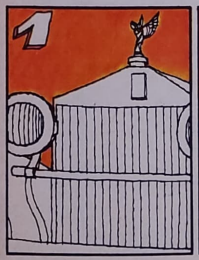
Les chaussures de la ligne TORPEDO sont en vente dans les grands magasins, chez les succursalistes et les détaillants.

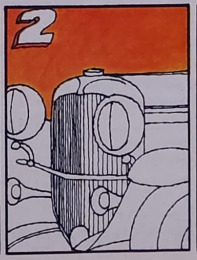
la nouvelle TORPEDO

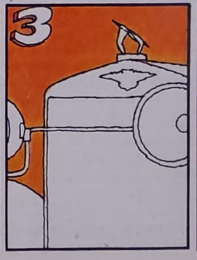
Club h

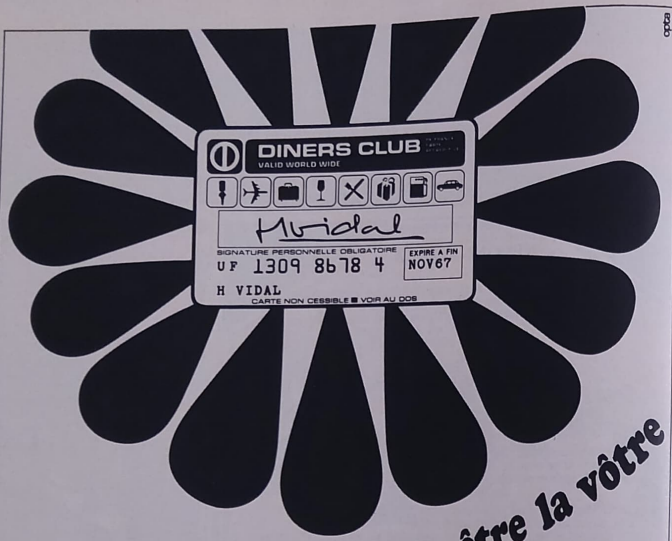
Teen-information











cette carte peut... déjà... être la vôtre

Déjà... car il vous suffit d'avoir la caution de votre père pour l'obtenir, si vous êtes mineur.

La jeunesse c'est d'abord un état d'esprit, un style de vie. Voilà pourquoi les jeunes sont sensibles au "style Diners". Un billet de banque sale et froissé, c'est triste. Une signature sur une note, c'est net, c'est simple. Vous montrez votre carte et vous signez.

Ayez le geste élégant, qui classe, le geste Diners.

Et puis c'est commode. Vous payez en fin de mois, sans majoration ni agios, d'après un relevé mensuel qui vous permet de contrôler aisément vos dépenses.

C'est pratique, moderne, efficace !

Sur présentation de votre carte, 150.000 établissements vous servent aussitôt, en France et dans le monde entier. Avec votre seule signature. Comme tous les jeunes, vous voyagez, vous allez au restaurant, vous achetez de l'essence... Avec votre seule signature, votre vie est facile, organisée.

Payer sans argent ni chèque, avec le Diners Club, cela ne coûte que 60 francs par an. Soyez de votre temps ! Demandez vite la caution de votre père et la carte du Diners est à vous. Comme elle peut l'être tout normalement si vous êtes majeur.

Envoyez cette demande d'admission à SALUT LES COPAINS, service publicité, 8, rue Marbeuf - PARIS 8e

demande d'admission au diners club de France

Précisez si la présente souscription est établie dans le cadre de l'entreprise ☐ ou à titre personnel ☐

SLC 1

NOM _____ Prénom _____ Société _____
en majuscules
Adresse privée _____ Fonction _____
_____ Adresse de la société _____
tél _____ Banque _____ _____
N° de compte _____ A _____
Adresse de la Banque _____ le _____ Signature

copains flashes

PAR ANDRE ARNAUD

DOUZE SEMAINES DE VACANCES...

Les écoliers, les lycéens, auront cette année douze semaines de vacances d'été. Quelques jours de plus qu'en 1966... Mais ces quelques jours ont été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase du mécontentement. Mécontentement de qui ? De certains parents groupés dans des associations et qui, de toute façon, trouvent les grandes vacances... trop longues. Ils affirment qu'il serait préférable, tout en allégeant les programmes scolaires, de mieux étaler les études. Certains vont jusqu'à dire qu'il devrait y avoir des vacances d'un mois en hiver et en été, et que de ce fait les élèves n'auraient pas le temps d'oublier ce qu'ils ont appris.

LES FRANÇAIS TIENNENT A LEURS HABITUDES

Ma foi, ce ne serait pas si mal, si les parents pouvaient eux aussi partir en vacances en hiver ! Mais pour beaucoup ce n'est pas le cas. Et donc ils seraient obligés de garder leurs enfants — tout au moins les plus petits — ce qui, dans les villes, présenterait de sérieux inconvénients. Des vacances dans la boue, dans le froid ? Non, vraiment, ce ne serait pas drôle ! La bonne solution est difficile à trouver. Notons toutefois qu'en Angleterre et en Allemagne, les vacances d'été sont plus courtes qu'en France, mais qu'en revanche les congés de Noël et de Pâques sont plus longs. Il y a peut-être là un exemple à suivre. Encore ne faut-il pas perdre de vue que les Français ont des habitudes, et qu'ils n'aiment pas tellement qu'on les bouleverse !

COTISER N'EST PAS S'EXPRIMER

A vrai dire, dans les débats ouverts pour un meilleur étalement des vacances, ceux qui parlent au nom des parents sont loin de représenter l'ensemble des familles. Les Associations de parents d'élèves font bien état de centaines de milliers d'adhérents, mais les dirigeants des Associations n'expriment le plus souvent que leurs opinions personnelles. Il y a bien de temps en temps des réunions de parents. Ceux qui s'y rendent sont assez peu nombreux. Les autres n'ont pas le temps. Ils cotisent : c'est tout. N'empêche que les dirigeants de l'Association parlent en leur nom.

Allons plus loin. Beaucoup de parents ne savent même pas qu'ils font partie de l'Association. Je cite un exemple : à Versailles, les élèves d'un cours privé apportent à la maison la facture trimestrielle. Et la cotisation pour l'Association des parents d'élèves est incluse dans la facture. Ce qui s'appelle forcer la main.

POUR UN REFERENDUM « S.L.C. »

Il faut donc souhaiter que les Associations en question deviennent plus réellement représentatives. En tout cas, puisque les parents lisent aussi « S.L.C. », je crois qu'il serait intéressant d'organiser une sorte de référendum-maison. Les jeunes pourraient envoyer leur avis sur l'étalement et la durée des vacances (sans démagogie bien sûr ! Il ne peut pas y avoir des vacances douze mois sur douze...). Et leurs parents pourraient, dans la même enveloppe, adressée à Daniel, exposer en quelques phrases leur point de vue ou faire part de leurs suggestions. Daniel transmettrait le dossier au ministère de l'Education nationale, après l'avoir étudié. Et tout cela serait fort utile.

Vacances à part, un fait est indiscutable : la tâche des jeunes est trop lourde pendant les mois de classe. Il faut alléger les programmes, sans évidemment toucher à ce qui permet d'atteindre le niveau d'instruction nécessaire. Ce qui est intervenu dans ce sens ne peut être qu'un début.

NE PAS OUBLIER LES APPRENTIS

Les jeunes qui ne vont plus à l'école se trouvent brusquement alignés sur le régime « vacances » des adultes. C'est-à-dire : quatre semaines de congé par an et quelques « ponts » par-ci, par-là. Certes, il faut bien qu'ils prennent conscience de la différence entre le rythme de travail scolaire et le rythme de travail auquel on se trouve soumis dès que l'on commence à gagner sa vie. Mais il devrait y avoir une transition moins abrupte. Dans l'avenir on aimerait que ceux qui vont à l'école et ceux qui n'y vont plus puissent se retrouver en hiver, par exemple, sur les pentes des Alpes ou des Pyrénées.

N'est-ce pas un bon moyen d'enrichir son capital santé, tout en se distrayant ?

ANDRE ARNAUD.

15 jours gratuits aux îles canaries
(pour 2 personnes)
et 1000 autres prix

oui, si tu gagnes au grand concours OVOMALTINE

"ALLEZ LE XV DE FRANCE"

Ne manque pas une si belle occasion !
Il te suffit de réunir les 4 dépliants concours numérotés de 1 à 4. (Il y en a un sur chaque boîte d'Ovomaltine). Si tu es un peu observateur, ce ne sera qu'un jeu pour toi d'être l'un des mille gagnants.

Un cadeau en plus ! Tu pourras suivre les exploits du XV de France dans le Tournoi des Cinq Nations grâce au luxueux panneau-palmarès que t'offre Ovomaltine.

Pour l'obtenir, écris à Wander, Service B - 94 - Champigny/Marne en joignant à ta demande 1,80 F en timbres.

OVOMALTINE
Le petit-déjeuner tonique

R.L.D. WAN 028

Wallons et Flamands

Adamo est vraiment un type formidable. Il sait vraiment quoi penser de tous les sujets que tu lui a proposés dans « Ce qu'en pense ». Et il répond avec humour. Mais j'aimerais beaucoup connaître son opinion sur la dispute linguistique qui existe entre les Flamands et les Wallons. Lui qui vit en Belgique, mais qui est né en Sicile, pourrait être un bon juge pour nous qui ne savons pas très bien quoi penser.

Jean-Paul GALLOT,
Rouen.

Johnny : le plus grand

Dans le reportage de Raymond Mouly sur Johnny en tournée, il y a une chose que j'avais eu l'idée d'exécuter : me faire passer pour une journaliste d'un petit quotidien local afin de pouvoir l'approcher. Mais j'avoue que j'ai vite abandonné cette idée pour ne pas tromper Johnny, car s'il avait découvert mon mensonge, j'aurais eu trop honte. En tout cas, vous ne pouvez savoir quel plaisir cela nous fait à nous les fans de toujours, de voir un journaliste écrire franchement ce qu'il pense d'un artiste qui reste « le plus grand du music-hall français ».

Aline Hozenat, Sète.

Adamo : le plus grand

Quand je pense que Raymond Mouly a parlé des « ineffables dithyrambes de certains journalistes tarés » concernant Adamo, c'est à mourir de rire ! Car lui les dépasse, en idiotie, d'une bonne tête ! En encensant aussi bêtement Johnny, il lui fait du tort. Au reste, ce que fait Johnny est vulgaire, ça ressemble un peu à ce que faisait Vince Taylor. Voyez où ça l'a mené. Croyez-moi, le seul dont on parlera encore dans dix ans, c'est Adamo : il est un nouvel Aznavour, plus jeune, plus séduisant, plus émouvant et moins cabotin.

Monique Hervieu, Paris (8e).

Johnny : notre dieu

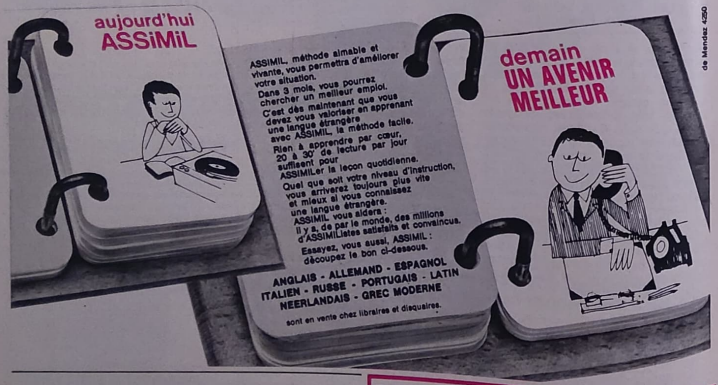
C'est scandalisé par l'attitude de certains critiques que je vous écris : un gratte-papier, dans une infecte feuille de chou de Charleroi, a essayé de salir notre Johnny. Je dis bien « essayé », car il plane drôlement au-dessus de ce pauvre type bileux, notre grand ! Au fond, être traité de « jeune imbécile » (ou de « petite dinde ») parce qu'on est fan de lui, c'est presque agréable. Et peu importe si l'auteur, qui crève de jalousie, prétend que Johnny « n'a pas sa place dans un palais des Beaux-Arts ». Oui, Johnny est notre Dieu. Oui, il est le seul. Oui, il chante mieux que jamais.

Jean-Pierre Alter, Charleroi.

Sacrilège !

Quoi ! Oser mettre dans un journal où Johnny est en couverture une photo de Mireille Mathieu ! Sacrilège, sacrilège ! J'espère que de telles incongruités ne se reproduiront plus, et pour tout dire, j'espère même ne plus jamais la revoir dans ce journal. Parlez-nous plutôt des Anglais, ou de véritables rockers français. Pas de la guimauve.

Marc MARCHOND,
Paris-15e.



ASSiMiL la méthode facile
5, RUE SAINT-AUGUSTIN PARIS 2e TEL.: 742.48-36

BON pour recevoir le matériel d'essai gratuit (disque souple et brochure). Joindre 5 timbres à 0,30 pour les frais.
Nom
Adresse
Langue
SLC 27

**chez vous,
vos vedettes favorites
avec vos disques préférés...**

... c'est le tournidol

Le Tournidol, c'est un gadget formidable : la statuette en couleurs de vos idoles, pour centrer parfaitement vos 45 tours.

Avec le Tournidol, vous aurez le plaisir de voir, en les écoutant, vos vedettes favorites. Actuellement : Hugues Aufray, Petula Clark, Claude François, Sheila, Hervé Vilard.

Commencez dès maintenant cette collection originale qui étonnera vos amis !

Le Tournidol vous est présenté par **BANANIA** et les Desserts **Y'ABON.**

BANANIA, c'est le petit déjeuner dynamique ! Vite prêt, vite pris, il est fait pour les jeunes. Avec BANANIA chaque matin : du ressort pour toute la journée !

Y'ABON, c'est un choix de trois desserts "tout prêts"... et fameux ! Pas de préparation, pas de cuisson, simplement une boîte à ouvrir, démoulez... et dégustez !

POUR RECEVOIR VOTRE TOURNIDOL écrivez à **BANANIA - B.P. 90 - 63-CLERMONT-FERRAND**, en précisant la ou les vedettes choisies. Joignez 8 points Banania, que vous trouverez sur les boîtes de BANANIA et de Desserts Y'ABON, et 10 timbres de lettre par vedette.

Jean LACOR et Cie 61 E

(offre valable en France seulement)

VOUS AVEZ RENDEZ-VOUS
AVEC JACQUES DUTRONC
SHEILA
ADAMO
FRANCE
SYLVIE
GALL
HUGUES
AUFRAY

DANS
MADEMOISELLE
AGE TENDRE N° 28

MIREILLE MATHIEU, page 80

MICHEL POLNAREFF, page 23

JACQUES DUTRONC, page 50

salut les **copains**

SOMMAIRE N° 55 - FÉVRIER 1967

Le trombinoscope S.L.C. des vedettes du cinéma et de la télévision 4
Les paroles des chansons 11
Copains-flashes 17
Le courrier 18
Le hit-parade 22
Tout, tout, tout (et le reste) sur Michel Polnareff . 23
Les symboles de Michel (avec notamment des avocats de la maison Fauchon et un crabe de la maison Nérée Boubée) 24
Mon âge tendre, par Michel Polnareff 26
Où vas-tu Michel ? par Eric Vincent 28
Une journée de Michel Polnareff 32
Michel et les filles, par Rolland Gaillac 40
J'adore, je déteste, par Michel Polnareff 42
50 miniportraits de Françoise Hardy 46
Les poèmes de Donovan. Après presque un an d'exil volontaire aux Etats-Unis, Donovan est revenu à Londres plus fort que jamais avec « Sunshine superman » et « Mellow yellow ». Voici la traduction de trois de ses compositions parmi les plus récentes 48
Bons baisers du Mexique, par Jacques Dutronc. En plein hiver, dans ce pays merveilleux, il fait 30° à Mexico et 40° à Acapulco. C'est la raison pour laquelle Jacques Dutronc a tenu à emmener Jean-Marie Périer au pays des cactus 50
7 fois Antoine 66
Allô, Salvatore 74
Claude et les deux Américaines. Patricia et Cynthia sont deux sœurs, américaines de nationalité, qui accompagnaient Clo-Clo lors du dernier spectacle de l'Olympia. Il s'est laissé photographier en leur compagnie 76
Mireille au pays des merveilles. A Disneyland, lors de son récent voyage aux Etats-Unis, Mireille Mathieu s'est attardée dans ce jardin merveilleux 80
Le cahier de Chouchou 85

Photos. — Jean-Marie Périer : couverture, pages 23, 40 et 41, 51 à 65, 70 et 71, 76 à 83. Tony Frank : pages 24 et 25, 28 et 29, 32 à 39, 42 à 45, 48. Benjamin Auger : pages 66, 69, 72, 73, 74 et 75. Bernard Leloup : page 20.

Rédaction, Administration
Publicité : 8, rue Marbeuf
Paris-8e. Tél. : ELY. 01-79

Service de vente :
51, rue Pierre-Charron
Paris-8e. Tél. : BAL. 07-62

Les manuscrits non insérés ne sont pas renvoyés à leurs auteurs.

LE HIT PARADE DE SALUT LES COPAINS

Emission diffusée tous les jours à 17 h sur Europe 1 (1647 m G.O.) par Daniel Filipacchi.

Cette liste ne prétend pas être le reflet de la vente des disques en France. Elle est obtenue par l'addition de toutes les demandes de chansons adressées, soit à l'émission, soit au journal directement. (A cet effet nous insérons un bulletin de vote qui vous permettra de désigner votre chanson préférée du mois.) Le rond de couleur indique que la chanson est en hausse, le chiffre dans la colonne de droite indique la position de la chanson le mois précédent.

Classement des chansons françaises pour la période du 15 décembre au 15 janvier

1 - SI J'ETAIS CHARPENTIER (12)
Johnny Hallyday

2 - INCH ALLAH (-)
Adamo

3 - KILIMANDJARO (31)
Pascal Danel

4 - J'ATTENDRAI (4)
Claude François

5 - PAR AMOUR PAR PITIE (34)
Sylvie Vartan

6 - LA BLANCHE CARAVELLE (21)
Hugues Aufray

7 - MAMAN (26)
Christophe

8 - JOLIE OU PAS JOLIE (10)
Hervé Vilard

9 - L'HEURE DE LA SORTIE (2)
Sheila

10 - L'OISEAU DE NUIT (8)
Michel Polnareff

11 - PRENDS TA GUITARE ET CHANTE AVEC MOI (-)
Michel Fugain

12 - IL FAUT RANGER TA POUPEE (-)
Hugues Aufray

13 - LES PLAY-BOYS (1)
Jacques Dutronc

14 - TU N'AS PAS LE DROIT (-)
France Gall

15 - VIA LUCIFER (30)
Dick Rivers

16 - SUR LE BANC 21 (-)
Claude François

17 - SOUS QUELLE ETOILE SUIS-JE NE (3)
Michel Polnareff

18 - SEUL (9)
Eddy Mitchell

19 - LA FILLE A QUI JE PENSE (14)
Johnny Hallyday

20 - EN BANDOULIERE (5)
Adamo

21 - L'ESPACE D'UNE FILLE (-)
Jacques Dutronc

22 - JE VEUX TE GRAVER DANS MA VIE (6)
Johnny Hallyday

23 - L'AUTOMATE (11)
Monty

24 - RENDEZ-VOUS D'AUTOMNE (7)
Françoise Hardy

25 - CE N'EST PAS DIFFICILE (13)
Frank Alamo

26 - JE VEUX ETRE NOIR (17)
Nino Ferrer

27 - TENEZ-VOUS BIEN (28)
Adamo

28 - WINCHESTER CATHEDRAL (38)
Claude François

29 - JUSTE QUELQUES MOTS (15)
Noël Deschamps

30 - LES FAUVES (-)
Cléo

31 - LA VIE EST UN TOURBILLON (29)
Sheila

32 - GARDE-MOI DANS TA POCHE (-)
Sylvie Vartan

33 - JE ME SENS TOUT PETIT (20)
Michel Delpech

34 - SANS ASTERISQUE (-)
Dani

35 - LE COLLEGE (21)
Monty

36 - POUR UNE FILLE C'EST DIFFERENT (39)
Stone

37 - SOCIETE ANONYME (23)
Eddy Mitchell

38 - TU ES TOUJOURS PRES DE MOI (-)
Sheila

39 - C'EST LA MODE (44)
Annie Philippe

40 - CELUI QUE J'AIME (-)
France Gall

41 - TROIS GARÇONS TROIS AMIS (49)
Dick Rivers

42 - LES PORTES CLAQUENT (40)
Eric Saint-Laurent

43 - JE CHANGERAI D'AVIS (46)
Françoise Hardy

44 - EXCUSE ME LADY (-)
Joe Dassin

45 - J'OFFRE (-)
Adamo

46 - LA SCIENCE ET LA FICTION (37)
Frank Alamo

47 - ELLES SONT COQUINES (-)
Arlette Zola

48 - MANCHESTER ET LIVERPOOL (-)
Marie Laforêt

49 - JE ME SUIS LAVE LES MAINS DANS UNE EAU SALE (22)
Johnny Hallyday

50 - L'EPOPEE DU ROCK (43)
Eddy Mitchell

Classement des chansons de langue étrangère

1 - FRIDAY ON MY MIND (13)
The Easy Beats

2 - HEY GYP (-)
Les Animals

3 - NO MILK TODAY (-)
Herman's Hermits

4 - I'M A BELIEVER (-)
The Monkess

5 - DEAD END STREET (6)
Les Kinks

6 - LET'S SPEND THE NIGHT TOGETHER (-)
Rolling Stones

7 - GOOD VIBRATIONS (1)
Beach Boys

8 - BRING IT UP (-)
James Brown

9 - YOU KEEP ME HANGIN'ON (5)
Les Supremes

10 - MELLOW YELLOW (3)
Donovan

11 - GIMME SOME LOVIN (2)
Spencer Davis Group

12 - STANDING IN THE SHADOWS OF LOVE (-)
Four Tops

13 - I NEED SOMEBODY (-)
Questions Mark and the Mysterians

14 - 96 TEARS (11)
Questions Mark and the Mysterians

15 - HAPPY JACK (-)
Les Who

BULLETIN DE VOTE

La chanson du mois : .....

Nom ..... Adresse .....

TOUT TOUT TOUT TOUT ET LE RESTE

SUR MICHEL POLNAREFF

LES SIGNES DE MICHEL

Le plan de Montmartre. Michel y a vécu pendant l'année 1965. C'est sur les marches qu'il a composé ses premières chansons.

L'armure. C'est le Moyen Age, époque à laquelle Michel aurait adoré vivre.

Le badge géant. Didier Bernardin, le créateur des badges en France a fait dessiner, spécialement pour Michel, le symbole biologique de la femme. Ainsi ses deux passions sont réunies : les badges et les filles.

La poupée. Elle rappelle à Michel cette poupée londonienne qui lui a inspiré son premier grand succès.

Le buste de Chopin. C'est surtout avec la musique de Chopin et des musiciens classiques que Michel a travaillé au Conservatoire et qu'il a obtenu son premier prix de solfège.

Le piano. C'est le meuble indispensable à sa vie. Il a appris à en jouer à l'âge de quatre ans. Il en joue sur scène dans « Love me » et vient d'en acheter un pour composer le soir chez lui.

Le hamster. L'animal qu'il préfère. Celui-ci est son porte-bonheur.

Le masque japonais. L'attribut des menteurs dans le théâtre japonais. Pour Michel il symbolise à la fois sa haine du mensonge et son grand désir d'aller au pays du Soleil-Levant.

Le Zénith. Il ne se sépare jamais de ce poste avec lequel il peut capter les messages morses que s'envoient les bateaux.

Les avocats. Ce fruit méditerranéen à la chair grasse et douce fait les délices de Michel Polnareff. Il est capable d'en manger quatre de suite.

La veste militaire anglaise. Témoin de l'habitude qu'a Michel d'aller en Grande-Bretagne. C'est là-bas qu'il enregistre tous ses disques. C'est aussi à Londres qu'il a composé « the Doll who says no ».

Le crabe. Ressemble au cancer, le signe astrologique de Michel, né le 3 juillet 1944.

Les baskets. Elles doivent être noires à lacets jaunes. Tout l'été dernier, Michel a chanté avec ces chaussures qu'il trouve parfaitement confortables et adaptées à sa tenue (pantalon et pull-over noirs).

Le tableau de lecture et la loupe. Polnareff est tellement myope qu'à deux mètres il ne voit même pas Z U. Et comme il refuse de porter des lunettes, il vit dans un monde de rêve.

Le premier 33 tours d'Elvis. Il lui a fait découvrir l'existence du rock. Michel tient Elvis pour le plus grand chanteur du monde.

Le Batman. Cet homme volant des bandes dessinées américaines symbolise sa passion pour les bandes dessinées.

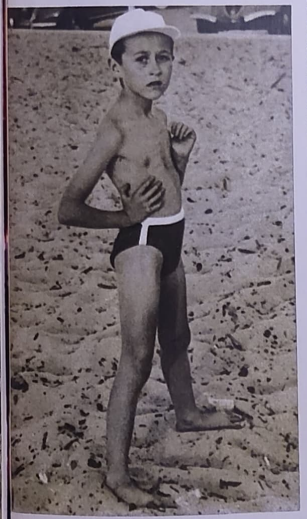
La borne et la pancarte. Ce sont les attributs du parfait auto-stoppeur que fut Michel ; il a traversé la France du nord au sud par ce moyen de locomotion parfois lent, mais gratuit.

Le samovar. Cette théière que l'on trouve dans tous les foyers russes évoque les origines slaves de Michel.

A un an, Michel, bébé jouffu, fait ses premiers pas dans sa ville natale, à Nérac dans le Lot-et-Garonne.

Près d'un château, à Menars dans le Loir-et-Cher, Michel prend la pose...

que deux Michel ne va en classe par semaine. Il fait ses devoirs chez lui, aidé par sa mère.



En vacances dans le Massif Central, Michel s'exerce à l'escalade sur des rochers au-dessus de La Bourboule.

Malgré son air sage, il est un des élèves les plus chahuteurs du collège des Oratoriens de Juilly.

A Capbreton, dans les Landes, il est de mauvaise humeur car, à cette époque, il déteste la mer.

MON AGE TENDRE

Voulez-vous que je vous dise ce qui m'émeut le plus, quand je repense à mon enfance ? C'est mon poids. Je suis venu au monde, paraît-il, en pesant neuf livres, ce qui est pour le moins une performance ! Cet heureux événement s'est produit à Nérac, dans le Lot-et-Garonne, le 3 juillet 1944. La deuxième anecdote que je pourrais vous livrer ne fait pas davantage partie de mes souvenirs conscients. Ma mère me l'a raconté comme je vous le rapporte : comme j'étais un bébé aux doigts longs et fins (ma mère, grande admiratrice de Gershwin qui était justement réputé pour la longueur de ses doigts, se plaisait à faire des rapprochements, vous vous rendez compte !) on m'apprit très vite à les utiliser avec art. Maman ne cessait de changer mon premier hochet de main, de manière que mes doigts se développent rationnellement. Bref, on voulait me donner des doigts de fée. Bienveillante attention due à mes parents qui étaient tous les deux — je suis impardonnable de ne pas vous l'avoir précisé — de très bons musiciens. Mon père était pianiste, auteur et compositeur en renom qui passait ses journées au clavier. J'avais seize mois quand nous avons quitté le Lot-et-Garonne pour venir nous installer à Paris. Seize mois et une rubéole, pour être précis. Le premier cadeau merveilleux que me fit ma mère fut un jeu de cubes. Vous savez, ces gros cubes de couleur sur lesquels figurent des lettres de l'alphabet et avec lesquels les enfants adorent former leurs premiers mots. C'est ainsi que j'appris l'alphabet : tout seul comme un grand. Oh, je ne savais pas le réciter dans l'ordre, ni m'en servir avec dextérité, mais connaître l'alphabet à dix-huit mois est, paraît-il, fort honorable. Il est curieux de constater — et cela ne cesse de m'intriguer chaque fois que j'y pense — que mes premiers souvenirs sont des souvenirs tactiles. Mes doigts sont vraiment à l'origine de tout. J'avais deux ans et demi quand mon père m'a pris sur ses genoux pour la première fois tout en jouant du piano. Merveilleux instrument, démesurément grand et fascinant à mes yeux d'enfant. Poser les doigts sur les longues touches blanches et noires fut pour moi un enchantement. Il ne me fallut que quelques mois pour apprendre les notes. Ma passion pour l'instrument intrigua tellement mes parents que maman fit un jour une expérience dont j'étais, sans le savoir, le cobaye. M'ayant vu pianoter, juché sur le haut tabouret de papa, elle fut si parfaitement stupéfaite de m'entendre nommer les notes tout en frappant les touches, qu'elle m'enferma dans une pièce voisine et se mit elle-même au clavier. Elle joua à cadence rapide toute une série de notes et me demanda de les reconnaître à l'oreille. Je ne fis aucune erreur : ainsi ai-je su que j'avais ce qu'on appelle « l'oreille absolue ». Nous avions à la maison un gros poste de radio, cossu et fidèle et mon moindre plaisir n'était pas de rêvasser à ses côtés, l'oreille vissée au niveau du haut-parleur. J'adorais aussi me promener avec maman, qui fredonnait souvent de jolies chansons. Un jour, elle m'a montré un long, fin et bizarre instrument dont jouait un vieux monsieur très digne. Elle m'a dit : « Tu vois, tu entends. Eh bien, c'est un violon. » Grande découverte pour moi, qui resta gravée dans ma mémoire. En effet, alors que nous étions invités à un mariage — j'avais un peu plus de trois ans — j'ai reconnu d'emblée un violon parmi l'orchestre qui animait la soirée. Inutile de vous dire qu'à partir de cet instant j'ai plaqué tout le monde, même ma petite cavalière du même âge que moi (quel manque de galanterie, pensez-vous !) pour aller m'asseoir derrière un pupitre de l'orchestre. Le son du violon me fascinait et puis l'instrument était tellement différent, mais tellement différent du piano !

Très avancé pour mon âge en matière de musique, je l'étais aussi, m'a rapporté ma mère, en (Suite page 93.)

A Menars il est déjà célèbre pour ses cheveux. A l'époque, ils sont châtains et bouclés. Mais il ne chante pas encore...

OU VAS-TU MICHEL ?

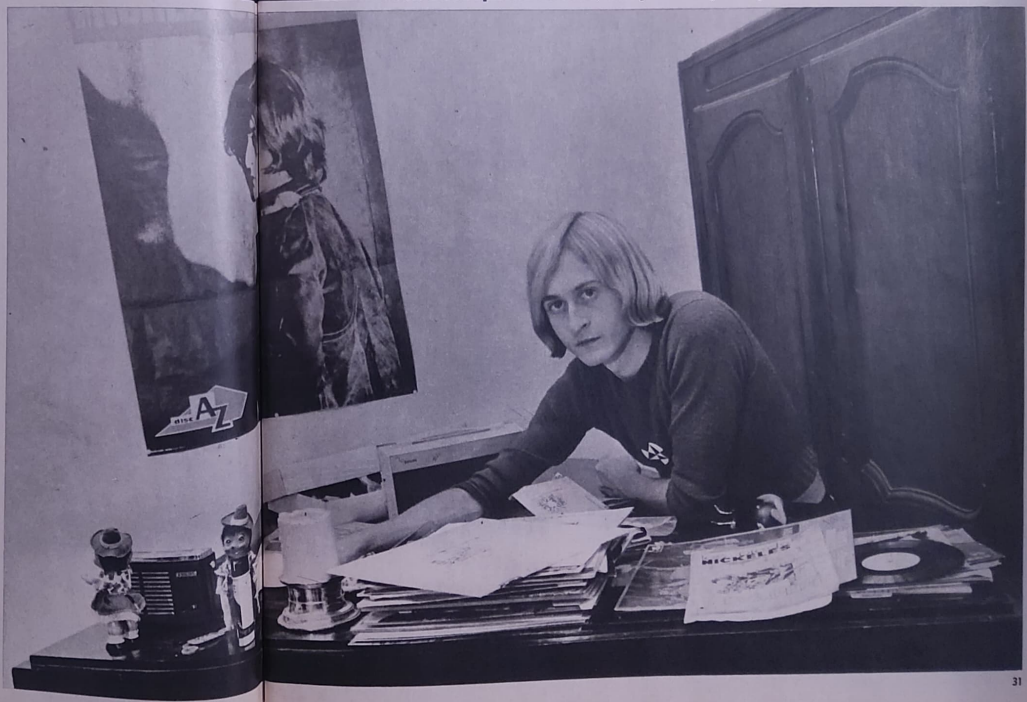
Avec un nom pareil, qu'il soit devenu chanteur de rythme semble parfaitement inconvenant. On se plairait beaucoup plus à l'imaginer dans l'appareil et le costume d'un grand pianiste de concert, le cheveu long et blond, certes, mais le geste ample et la queue-de-pie bien dégagée du tabouret, interprétant avec une romantique et sobre dignité le « Concerto en fa mineur » de Chopin devant un auditoire au souffle retenu et aux yeux humides. Polnareff, on a beau dire, ça fait respectable. Mais cet adjectif, nous le savons, n'est décemment applicable, dans l'esprit d'une grande partie de nos contemporains, qu'à des formes précises de musique. La grande musique est très respectable, la musique militaire est tout à fait respectable, la poésie rive gauche est parfaitement respectable, la bonne chanson française est plus que respectable (elle représente un patrimoine qui et que, etc.); mais la nouvelle chanson populaire née des rythmes américains n'est pas cataloguée comme respec-

Chez lui, tout objet rappelle sa carrière : son électrophone de luxe, son portrait peint par une fan et sa première litho

table ou admissible par les censeurs. Que faire, alors, pour ne pas se sentir coupable lorsqu'on s'appelle (hélas !) Polnareff ? Rendez-vous compte : cela sonne vraiment aussi bien que Prokofiev, Moussorgsky ou Tchaïkovsky ! Le moindre mérite et le moindre talent de Michel Polnareff ne sont pas, justement, d'avoir prôné en toute franchise l'éclatement de certains tabous. « Moi, je me fous de la société ! », déclarait-il en plein élan d'enthousiasme dans l'une de ses meilleures chansons. Ce n'est pas sa première chanson mais c'est là que tout commence. Il a vingt ans et des cheveux longs, il a de l'esprit et un premier prix de piano du Conservatoire de Paris, il est poli, gentil, enjoué et il aide les vieilles dames à traverser les rues, il a son baccalauréat et des bottes sur mesure ; mais il n'est pas, surtout pas, un fruit de la tradition. Michel Polnareff, russe de sang et de nom, est un révolutionnaire. Sa révolution à lui, qui se confond avec la trame même de son existence, est un grand voyage à travers les conventions de la société qui lui a imposé un cadre de vie. Pas de violence dans cette révolution (qui n'est pas seulement musicale), mais une obstination sévère ; pas de nostalgie non plus, mais une foi solide en le futur et son coefficient de « possible ». Peut-être parce que la disproportion entre les choses réelles et les choses possibles lui a paru flagrante, Michel Polnareff a pris un jour un aller simple pour l'univers des découvertes. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est à Adamo dans « Cœur en bandoulière » qu'on peut trouver le motif de ce départ : « Un jour, très fier, j'ai eu vingt ans. On m'a dit : écarquille les yeux ; on m'a dit : mon grand, voilà le monde ». Ainsi chante Adamo.

Michel Polnareff est un personnage intense. Chez lui l'intelligence est au service de la sensibilité, et se manifeste par la spontanéité. Pour lui, « voilà le monde » cela équivalait à accepter un maximum de choses admises, démodées, poussiéreuses, irritantes, cela équivalait à abdiquer sa personnalité neuve, vierge, bouillonnante. Non, il ne se plierait pas aux règles sacro-saintes prescrites à l'adolescence. Il vivrait sa vie à sa guise, totalement. Après tout, pourquoi pas ? sans se soucier le moins du monde des vertus enseignées.

C'est dans cet état d'esprit qu'un beau jour de 1956 un frêle jeune homme de douze ans au visage de jeune fille et à l'oreille délicate s'est inscrit au Conservatoire de Musique de Paris, rue de Madrid. Michel Polnareff est doué pour la musique. C'est à travers elle qu'il a toujours cherché une image du monde plus avantageuse que nature. S'inscrire au Conservatoire ne fut pas une révélation pour lui : il avait déjà, selon l'expression traditionnelle, fait ses premières armes ailleurs, et plus tôt. Sa première expérience musicale remonte, dit-il, à l'âge de trois ans. Il compose tout bonnement sa première mélodie, avec une surprenante facilité, qui n'a d'égale que sa faculté innée pour lire les notes. Bref, il sait lire les notes de musique avant de lire tout court. Oh, il serait commode et plaisant pour le journaliste, de s'extasier sur le génie de ce petit garçon phénoménal. Les monstres ont toujours passionné les foules : il n'est que de les présenter comme tels. Mais Michel, heureusement pour lui (et vous savez à quel point « S.L.C. » est avare en adjectifs de ce genre) est tout à fait « normal ». Il a un père musicien, voilà tout. Léo Pol fut une signature connue dans le monde des compositeurs et des éditeurs. Pour Michel, le milieu ambiant est donc constellé de clés de (Suite page 96.)



UNE JOURNEE DE MICHEL

9h Michel s'est levé avant tout le monde pour faire une dernière fois un peu de karting à Nice. Si Jean-Claude, son secrétaire n'avait pas été là, Michel aurait sûrement oublié l'heure du départ.

11h Seul à l'aérodrome de Nice, dans le ciel encore embrumé, Michel attend la Caravelle qui doit le ramener à Paris assis sur sa guitare dont il ne se sépare jamais.

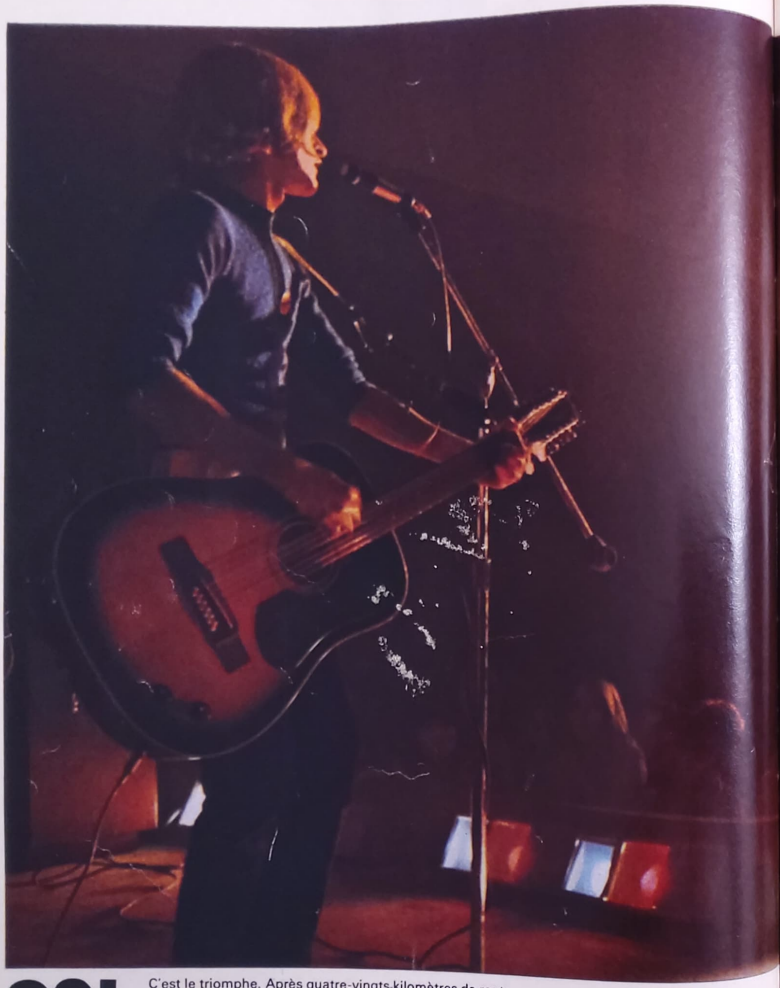
13h

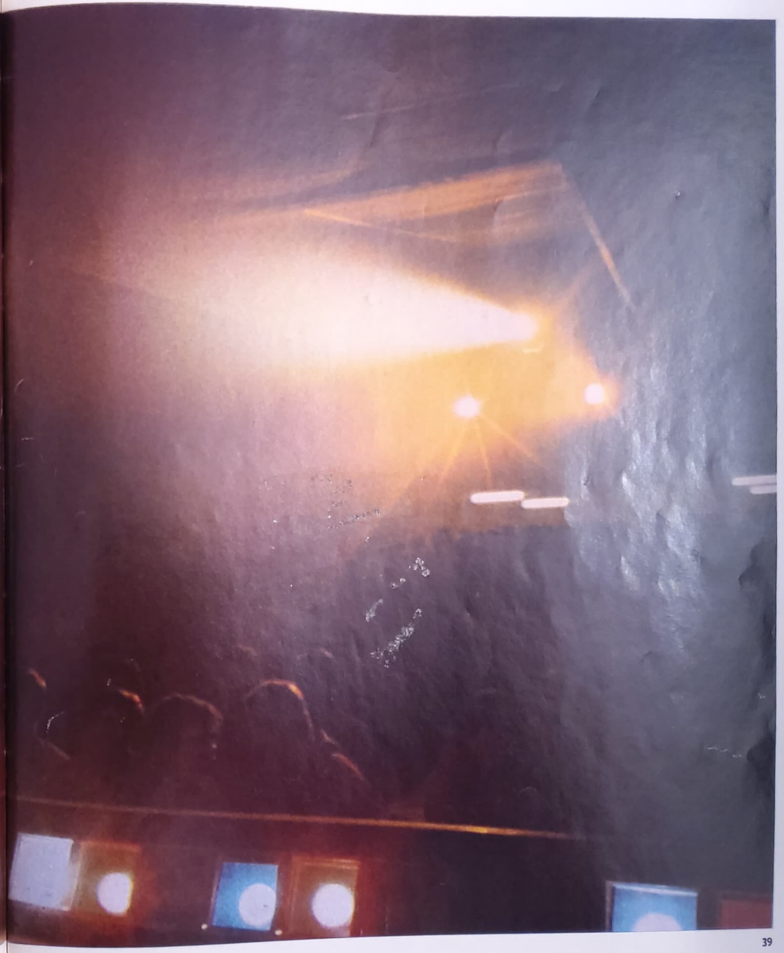
Il a sauté dans un taxi pour aller
au « Kiosque » acheter des bandes dessinées.
Il se passionne pour les bandes américaines et italiennes.
Malheureusement, s'il lit couramment l'anglais,
il ne connaît pas un mot d'italien.

17h Pendant que Jean Bouchety, son arrangeur, écoute l'enregistrement de « l'Amour avec toi » en allemand, Michel fait une petite sieste sur le canapé de cuir noir du studio.

14h Au « Bistrot de Paris », il ne restait plus d'avocats. Il a donc commandé une terrine du chef, des carottes râpées, deux steaks saignants avec des frites et quatre rations d'œufs en neige. Il a bu deux bières danoises.

20h Réveillé et recoiffé, Michel part faire une séance d'autographes dans un grand magasin. Malgré sa peur panique de la foule, il signe volontiers tous les disques et toutes les photos qu'on lui présente.

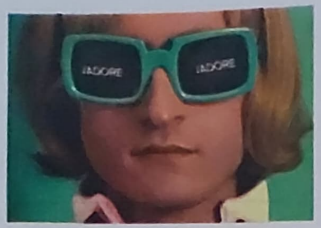




23h C'est le triomphe. Après quatre-vingts kilomètres de route verglacée, Michel est entré sur scène avec l'assurance d'un toréador dans l'arène. Et, comble de gentillesse, deux admiratrices bien averties lui avaient envoyé avant le spectacle une caisse pleine ... d'avocats.

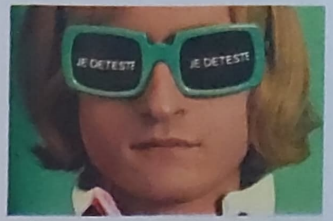
MICHEL ET LES FILLES

« Tout a commencé par un beau jour de juillet, un après-midi où la chaleur, particulièrement torride, avait fait fuir vers des lieux plus ombragés les adultes chargés de nous surveiller. Je marchais, seul, ayant pour quelques instants échappé au regard vigilant de ma bonne Amélie. Dans la campagne environnant Blois, à la recherche de l'aventure, je l'aperçus soudain au détour du sentier, merveilleusement blonde, ravissante dans sa robe bleue à pois blancs. J'éprouvai un choc au creux de l'estomac et demeurai cloué sur place, bouche bée d'admiration. Elle, sans doute, crut que j'étais fasciné par sa magnifique cerf-volant qu'elle manœuvrait adroitement du bout de sa ficelle, et de la main, gaiement, elle m'invita à venir partager son jeu. Aujourd'hui, avec le recul, je ne suis plus sûr du fait que mon premier regard n'ait été, en effet, au cerf-volant. [illegible] ma première version.) Quoi qu'il [illegible], je la rejoignis au bout de quelques instants, et passai avec elle les dernières heures de l'après-midi. (Suite page 91.)



J'ADORE

J'adore les filles blondes aux yeux verts. J'adore écouter des disques en mettant à fond la puissance de mon électrophone. J'adore les « huskies », race de chiens nordiques. J'adore la musique dodécaphonique. J'adore le thé au citron. J'adore les « papyrossa », sorte de cigarettes que l'on ne trouve qu'en Russie et dont la caractéristique principale est de posséder un très long bout de carton (quatre ou cinq centimètres environ) pour très peu de tabac (deux ou trois centimètres). J'adore Cyril Azzam, mon meilleur ami, bien qu'il ne le mérite pas. J'adore les fleurs sauvages et la nature au printemps. J'adore le spectacle du cirque. J'adore les animaux en peluche. J'adore les enfants entre trois et sept ans. J'adore les avocats (pas les magistrats, parfaitement impropres à la consommation, mais le fruit qui porte ce nom). J'adore les sciences occultes, la magie et les numéros de fakirs. J'adore « Thats's life », le dernier disque de Sinatra. J'adore fumer de l'« Amsterdamer » ou du « Clan » dans une pipe en écume de mer. J'adore les romans de Balzac et les bouquins d'histoire. J'adore le tir à l'arc et le rugby. J'adore marcher pieds nus lorsque le temps (et surtout les circonstances) le permettent. J'adore la naïveté et la candeur chez une jeune fille. J'adore les plats très épicés (particulièrement le couscous ou la pipérade). J'adore les bonbons fondants. J'adore les gens qui me détestent et qui ont le courage de me le dire.



JE DETESTE

Je déteste être obligé de me presser pour manger. Je déteste la chaleur, qui me fait enfler les pieds. Je déteste les choux-fleurs, les épinards et le cresson. Je déteste l'odeur du mazout. Je déteste le thé au lait. Je déteste les garçons trop beaux. Je déteste les gens qui conduisent mal. Je déteste les filles trop maquillées. Je déteste les parfums bon marché (non pas parce qu'ils sont bon marché, mais parce qu'ils sont généralement mauvais). Je déteste les romans-photos et ceux qui ne lisent que ça. Je déteste les bébés qui hurlent. Je déteste les gens qui reçoivent mal. Je déteste les voyages organisés et les visites de musée. Je déteste me coincer les doigts dans une porte. Je déteste les lumières trop crues. Je déteste les films documentaires. Je déteste les serviettes ou les mouchoirs en papier. Je déteste les filles qui sifflent. Je déteste les livres d'Emile Zola. Je déteste les casquettes, bérets, chapeaux et autres couvre-chefs. Je déteste le ski et les sports de neige. Je déteste les gens qui ont l'esprit de contradiction ou le goût de la polémique. Je déteste la publicité à la télévision. Je déteste avoir à dire merci. Je déteste les restaurants dans lesquels je ne peux pas commander des avocats. Je déteste les gens qui me détestent et n'ont pas le courage de me le dire.

FIN

50 MINI PORTRAITS DE FRANÇOISE

Mutine, rieuse, mystérieuse, narquoise, boudeuse, enjouée, sophistiquée, étonnée, spirituelle, gamine ou romantique, voici quelques expressions parmi tant d'autres de celle que son entourage surnomme familièrement « la Cantatrice » ou « la Grande ».

A l'opposé des premiers textes de Bob Dylan, violents et engagés,

LES POEMES DE DONOVAN

coulent comme une source de fraîcheur, calme et adoucissante.

Tristesse d'une jeune fille (Young girl's blues)

Ce samedi soir, soudain, toi, plus rien ne t'amusait.
Si tu avais du courage, loin de tous ces gens, tu partirais,
Tu te sens si seule. Tu te demandes
Si c'est ça la vie.
Tu n'es qu'une petite fille dans un monde d'hypocrisie.
Chez toi, tu ne vois qu'une triste lumière briller.
Tu aimerais tant, pour un instant, avoir quelqu'un à aimer.
Les fleurs de ta robe, à minuit, sans bruit, se sont fanées.
Ce livre que tu lis à ta solitude ne peut rien changer.
Tu frissonnes un peu. Sans tarder, tu vas te mettre au lit.
Tu fermes tes yeux, mais pourras-tu dormir cette nuit ?
Dans tes pensées, sans s'arrêter, te reviennent les images du passé.
Tu les revois, ces gens-là, ceux qui n'ont jamais su que tricher.
Aucun de ceux-là n'aurait pu devenir un ami.
Comprends-tu maintenant que ce n'était pas cela la vie ?
Eux, ils ne voient pas les rides apparaître sur leur visage.
Comme moi aujourd'hui, tu es redescendue de ton nuage.
Chez toi, tu ne vois qu'une triste lumière briller,
Tu aimerais tant, pour un instant, avoir quelqu'un à qui penser.

Geneviève (Guinevre)

A la cour du roi Arthur,
Habillée de velours blanc et de soie,
La reine Geneviève descend le grand escalier de marbre.
Ô le léger bruissement de sa robe !
Sur ses doigts pâles et délicats des diamants étincellent.
Le bouffon dort,
Seul le corbeau observe,
A travers les sombres nuées, le domaine royal.
Ma chambre est éclairée par ce vin de Chablis
Que m'a envoyé la reine qui vit en Guyenne
Ô les reflets bleutés des chandeliers étincelants !
Tout est trop silencieux dans ce château royal de Camelot.
Le bouffon dort,
Seul le corbeau observe,
A travers les sombres nuées, le domaine royal.

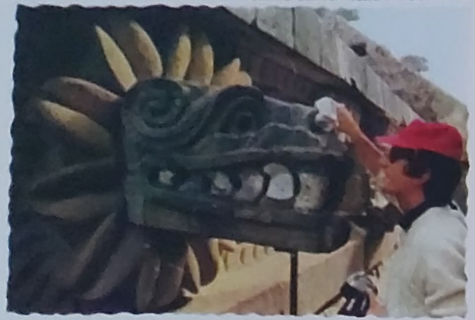
La ballade de l'homme en cristal (Ballad of a crystal man)

Marchez, parlez et vivez à votre aise
Mais laissez les enfants à leurs bonbons et à leurs sucres d'orge
Vous pensez comme des bouffons
Vos paroles s'envolent telles des fêtus de paille
Je lis sur vos visages comme dans un livre
J'y vois un kaléidoscope où tourne la haine
Pendant que vous emplissez vos verres d'un vin couleur de sang
Vous ne goûtez même plus la beauté flamboyante d'un lever de soleil
Tel l'enfant qui de la main renverse ses soldats de plomb
Vous, avec une seule bombe
Ne ferez ni vainqueur, ni vaincu
Au Vietnam, c'est votre dernier jeu
Mais il n'y a que des cartes noires
Soyez maudits !
Et moi je reste seul avec mon rêve qui s'enfuit.

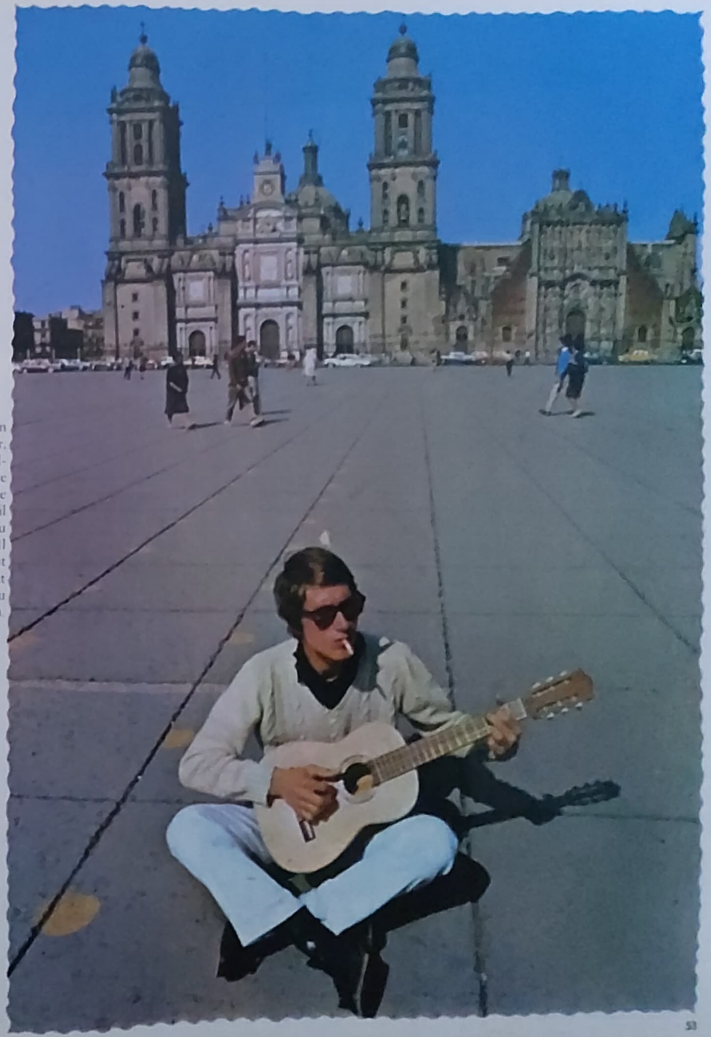
bons baisers du mexique par jacques dutronc

Du pays du soleil, des guitares seches, des sombreros, de la tequila et des cactus geants, Jacques Dutronc vous envoie ses plus jolies cartes postales. Photos : Jean-Marie Perier.

Dès mon départ, je sentais bien que ce ne serait pas un voyage ordinaire : ce n'est quand même pas tous les jours qu'un réacteur de Boeing flambe au décollage et vous bloque une heure et demie sur la piste. Mais moi, j'avais encore confiance. D'autant plus que j'étais occupé à dédicacer un disque (vive la publicité) à une adorable Mexicaine prénommée Conchita. Que peut-on rêver de mieux comme couleur locale ? Mais cela ne devait pas durer. Après vingt heures de vol, je me suis fait conduire, épuisé, devant l'université de Mexico. Ce n'est peut-être pas la première chose à voir, mais croyez-moi, pour vous réveiller, il n'y a rien de tel. Depuis que j'ai vu cette explosion de formes rouges, or, jaunes, je ne rêve plus que de recouvrir les murs de ma chambre de semblables couleurs. Cette première impression violente, je devais la retrouver tout au cours de mon voyage. Dans ce pays, rien n'est banal et l'on ne peut rester indifférent devant les somptueux palaces, les taudis miséreux ou les ruines écrasantes. Car il y a tout cela, au Mexique. Dès que l'on sort (avec grand-peine puisque aucun nom de rue n'est indiqué) du centre ultra-chic et ultra-moderne de Mexico, on trouve des faubourgs pauvres, sales, semblables parfois aux bidonvilles de la région parisienne. Inutile de vous préciser que le Blanc y est considéré comme le riche, et qu'il faut parfois un certain courage pour s'y aventurer. Et plus loin encore, il y a les ruines. Des ruines, encore des ruines. Écrasantes comme le temple du Soleil de Teotihuacan (grand à donner des complexes à la pyramide de Chéops elle-même) ou insolites comme les totems des ruines du Tula. Et comme je n'aime pas faire les choses à moitié, j'ai tenté de me faire expliquer l'histoire du Mexique. Oh là là ! Nous, nous avons les Gaulois et les Romains, ce n'est pas trop compliqué. Mais là-bas, il y a les Olmèques, les Mayas, les Aztèques, les Toltèques, etc. Le tout expliqué dans une langue que je parle à peine... Je ne vous en apprendrai donc pas davantage. J'aurais d'ailleurs dû éviter de solliciter de telles explications. Le simple fait de commander un café au lait en espagnol et de me retrouver attablé devant un énorme steack aurait dû me dégoûter à jamais de parler autrement que par gestes. Mais que voulez-vous, on est aventurier ou on ne l'est pas. Et poussé par la soif de connaître, je me suis lancé à travers le Mexique. Qu'en dire ? Peu de choses, sinon que j'ai pu vérifier que ce pays est une gigantesque pépinière de cactus. À perte de vue, du sable et des cactus, sous un soleil écrasant. Un vrai décor de western... pour une action de western, puisque nous avons été assaillis par des paysans que nous avions malencontreusement dérangés dans leur sieste et que les appareils de Jean-Marie semblaient fasciner. Devant leur nombre, nous avons prudemment fui pour nous réfugier dans une ascienda transformée en hotel. Les mille et une nuits en plein désert ! La paix, le confort et la fraîcheur de l'eau des piscines, tout concourait à nous faire oublier la poussière et le soleil de plomb (50 degrés à l'ombre). Et surtout (très bon pour ma publicité) dans ce coin perdu à l'autre bout du monde, un couple de Canadiens m'a timidement abordé pour me demander un autographe. J'étais tellement loin du monde de la variété que j'ai bien mis cinq minutes à réaliser que je m'appelais Jacques Dutronc. Il faut vous dire que là-bas, notre musique n'est pas reine. Quelque poste que vous écoutiez, vous entendez toujours des guitares et des maracas. Et parfois, très rarement, « Winchester Cathedral ». L'invasion commence à peine... les jeunes Mexicains semblent d'ailleurs très satisfaits de cet état de choses, et les cheveux ne rallongent que timidement sur la nuque des garçons. Ces cinq musiciens chevelus aperçus dans une « boîte » faisaient vraiment figure de pionniers. Encore était-ce à Acapulco, la ville la moins mexicaine du Mexique, la Floride des riches descendants de Cortès, le paradis où tout est conçu pour le confort et le plaisir. Vous voulez déjeuner ? Un coup de téléphone et un serveur arrive aussitôt au volant de sa petite jeep rose, conduisant d'une main et portant le plateau de l'autre. Voulez-vous vous rafraîchir ? Votre piscine personnelle est à la porte de votre bungalow.
Vraiment tout à portée de la main. Tout sauf la poussière, les ponchos, les guitares, les ruines et les cactus. En un mot, tout sauf ce qui fait le vrai Mexique, une terre âpre mais fascinante où je suis prêt à retourner sur-le-champ.■

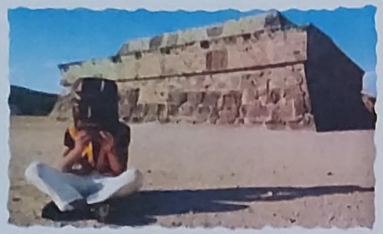


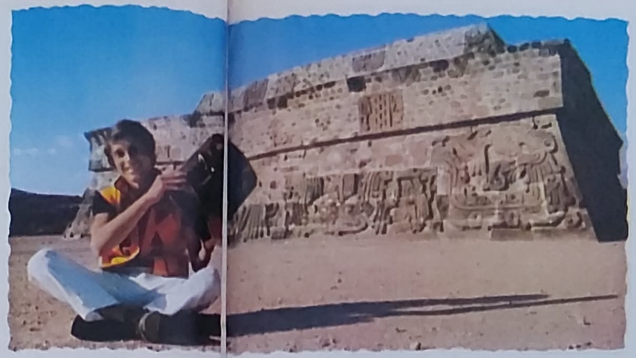
Drôle de tête ce serpent à plumes ! C'était à Tula le premier jour. Pour les Mexicains, cette statue représente le dieu de la fécondité.

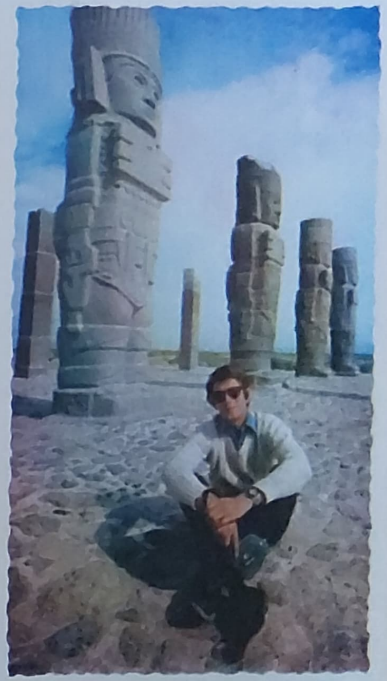


En plein mois de janvier, sur la grand-place de la cathédrale de Mexico, il faisait 30 °C au soleil. Il était pourtant seulement 10 heures du matin.

Xochimilco, à 80 km de Mexico, est un lieu touristique réputé. C'est là que j'ai arboré ce chouette masque qui figure maintenant au-dessus de mon lit.



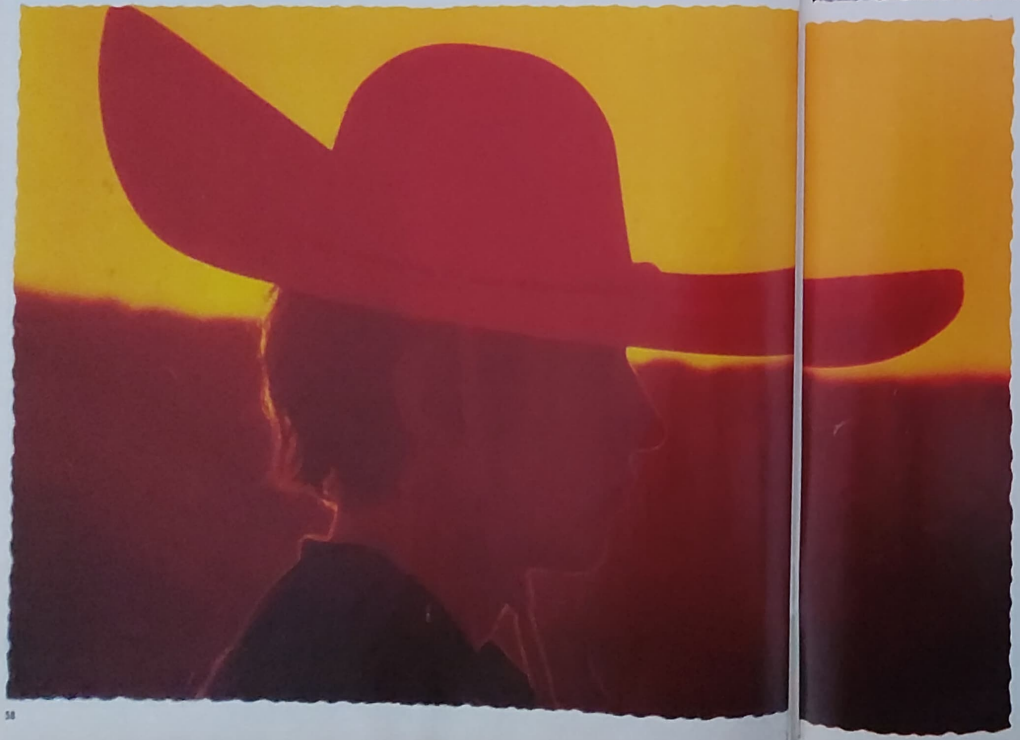


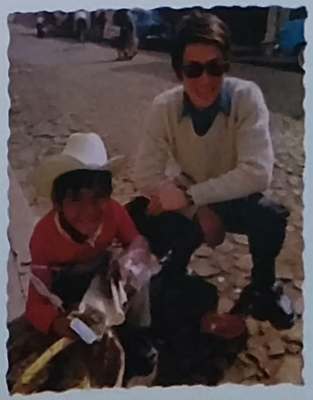


Etrange ville, Teotihuacan ! Dans l'ancienne capitale toltèque, dans tous les coins, j'ai trouvé des ruines, des pyramides, des statues du dieu Quetzalcoatl, des murs sculptés, mais pas un seul bistrot.

Prestigieuse composition réalisée par le plus grand céramiste du Mexique ? Pas du tout, pas du tout. Un simple banc public, comme il y en a tant dans les jardins de l'Hacienda Vista Hermosa.

Ce faux
Mexicain, pas très
basané, mais
sous un vrai sombrero,
c'est moi,
c'est moi, c'est moi.
Je l'avais
marchandé à un vieil
indien, dans l'une de ces
innombrables
boutiques de souvenirs
de la capitale.





L'œuvre d'art la
plus richement colorée
de Mexico, c'est
sa cité universitaire.
Là, trente
mille garçons
et filles y apprennent
tout, tout, tout
et le reste sur Huitzilopochtli,
Mictlantecuhtli
et même sur Tloque
Nahuaque,
les multiples dieux de
leurs ancêtres.

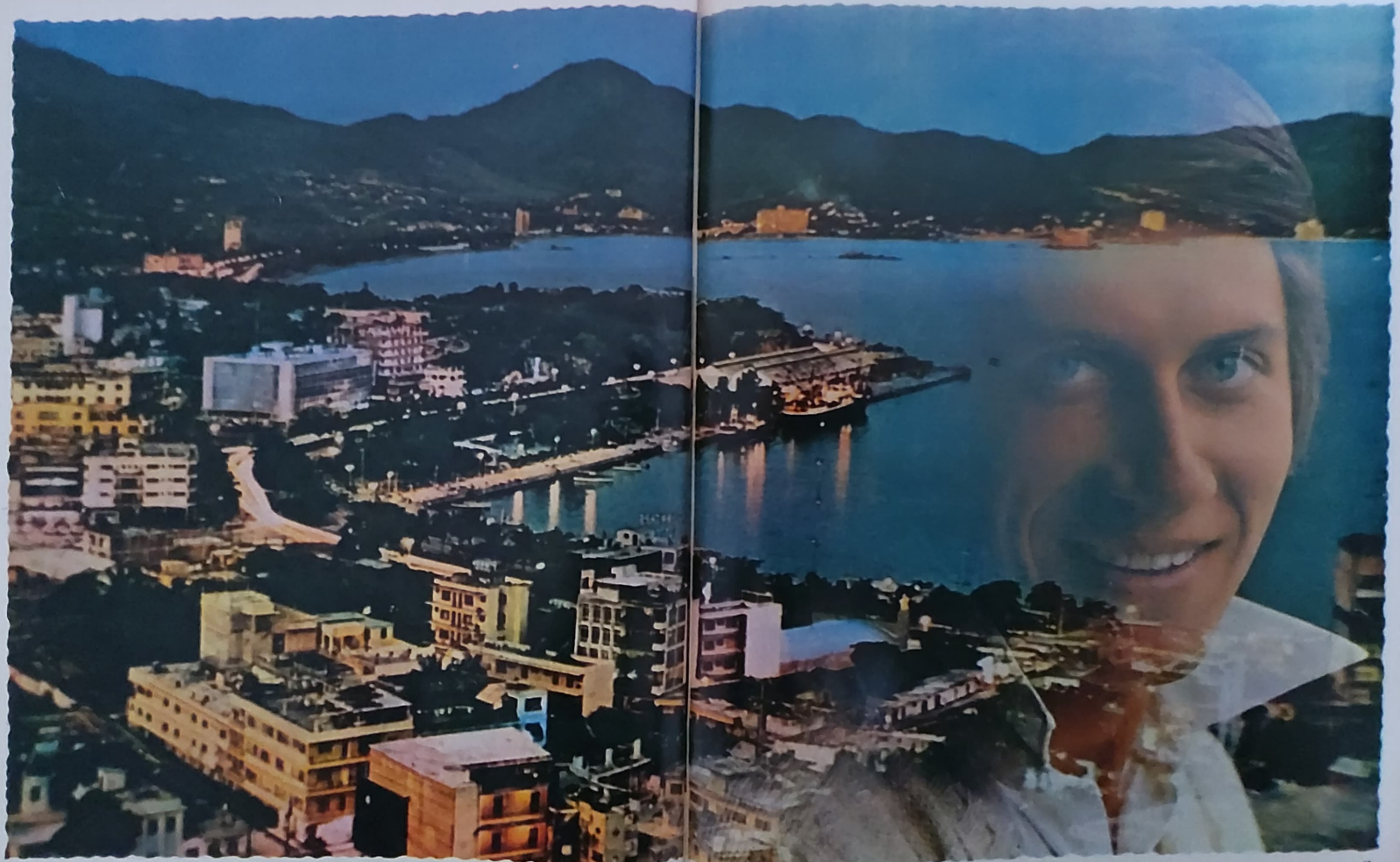
« Ye me prezente : Juan Lopez Dutronco. Je suis le bandido le plou recherché par la milicia

Ye ne fais pourtant que vendre honnêtement le droit de passer en toute sécurité dans la pampa. »

Acapulco, c'est le Saint-Tropez de là-bas. Et comble du luxe : même pour vous apporter vos consommations, les serveurs des hôtels ne se déplacent qu'à bord de ces mini-jeeps roses.

Je voulais acheter cette carriole, pour entrer désormais sur scène comme dans un carrosse. Mais j'ai abandonné l'idée parce qu'en plus il fallait que j'achète les ballons.

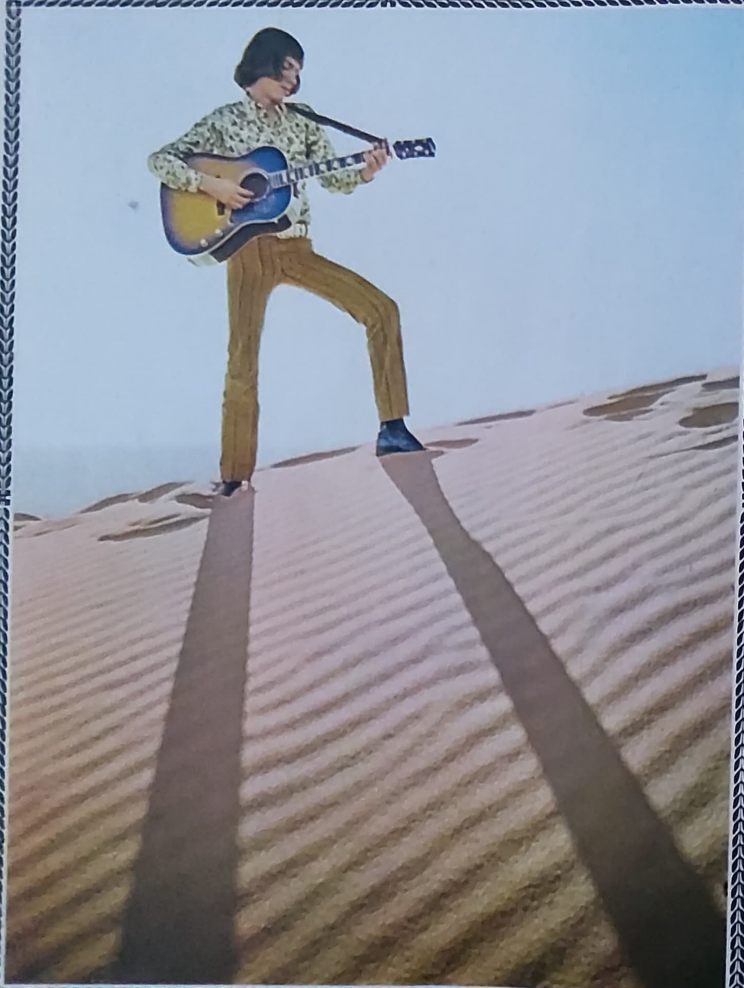
Je ne sais plus si c'était la faute du soleil ou de la tequila, mais d'un seul coup j'ai vu trois guitaristes au lieu d'un. Et je me demande encore pourquoi j'étais si persuadé qu'on pouvait marcher sur les eaux.

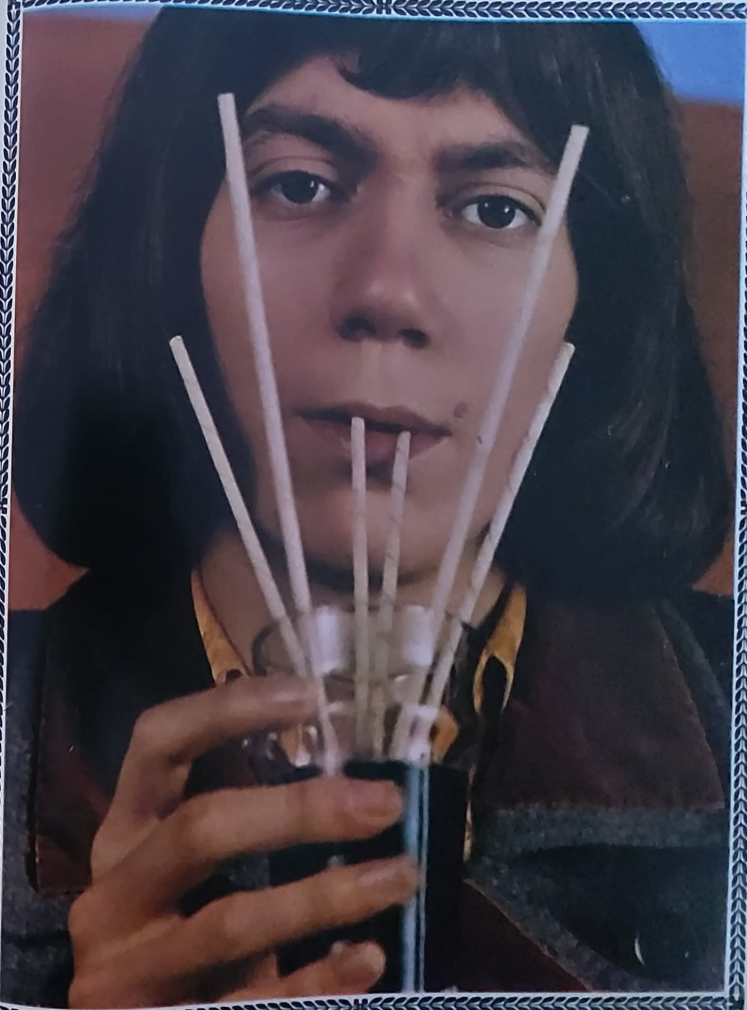


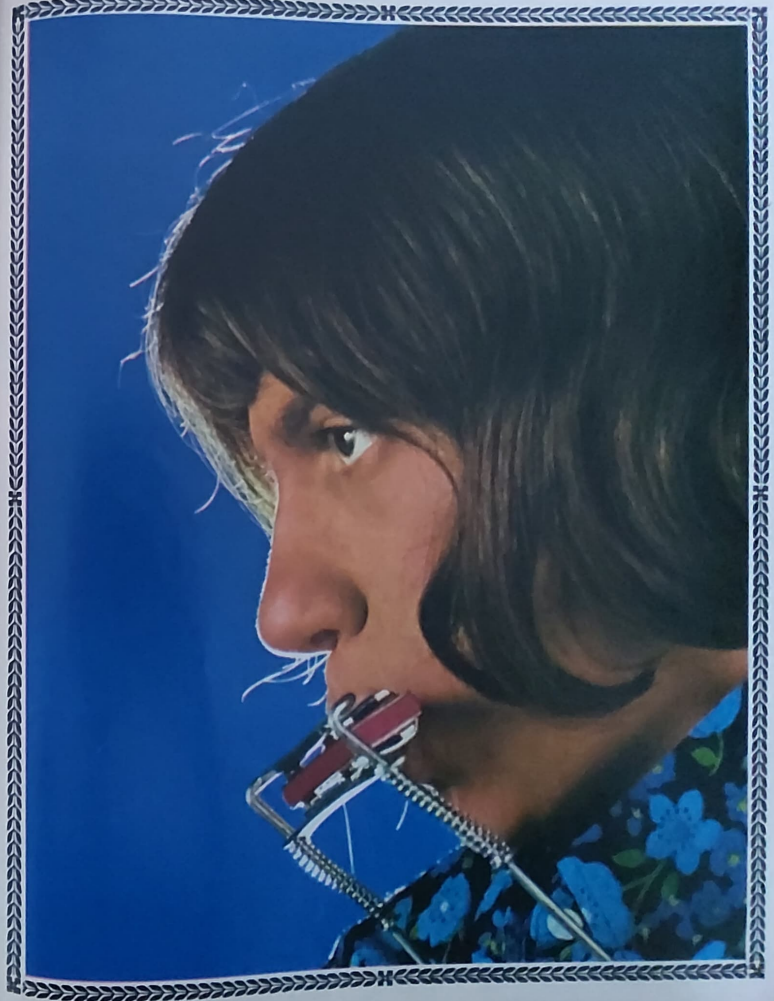
« Je me souviendrai d'Acapulco et j'entendrai comme un écho cette musique, sous d'autres cieux, loin du paradis que l'on trouve ici... », comme le chante Luis Mariano dans « Acapulco ».

sept fois antoine

avec ou sans chemise à fleurs
nul ne pourrait lui ressembler
tant il a su se rendre unique.
on peut l'aimer comme chanteur,
ingénieur, modéliste ou penseur
ne cherchez plus d'autre raison
et conservez ces sept photos ...

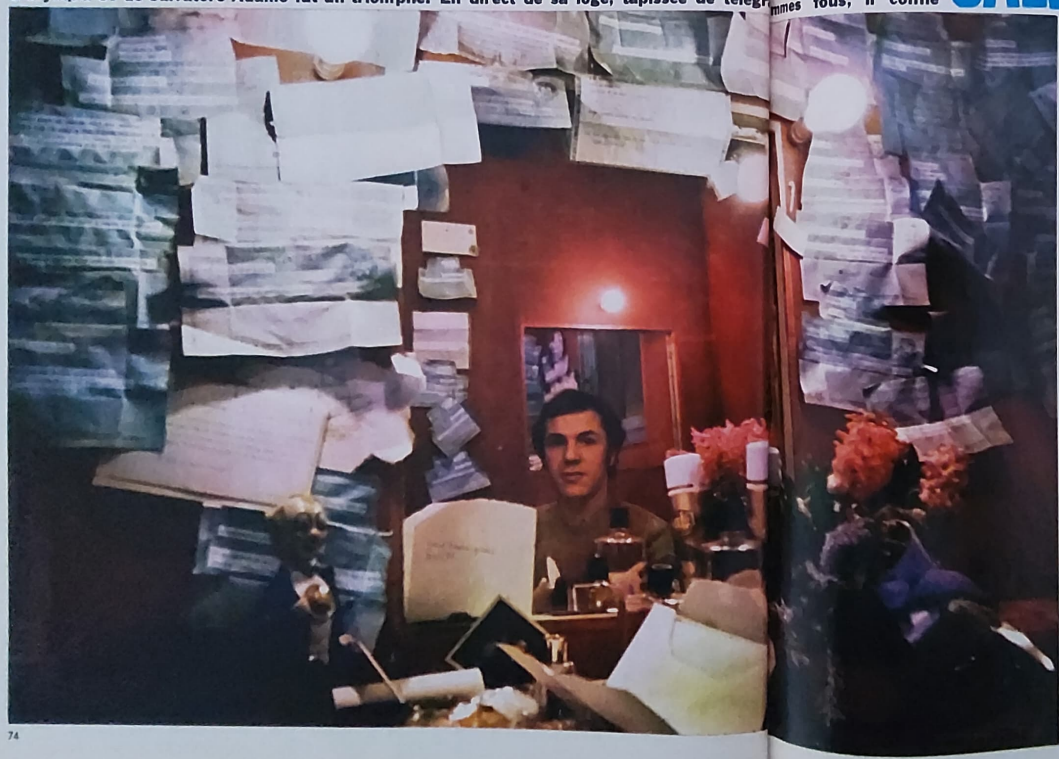






ALLO SALVATORE

L'Olympia 67 de Salvatore Adamo fut un triomphe. En direct de sa loge, tapissée de télégrammes fous, il confie ses impressions à Eric Vincent



Zmmbzgrmtsingtut - tut - tut-tut-tut. Non, ne coupez pas. J'ai dit : ne coupez pas. Je voudrais parler à Salvatore Adamo. Oui de la part d'Eric Vincent. Salvatore ?

— Salut, ami. Non rassure-toi, ces bruits étranges ne provenaient pas du téléphone mais de mon magnétophone. Ma sœur Titinia est enragée. Elle mélange les fiches et branche n'importe quoi n'importe où. Un jour elle fera sauter la baraque !

— A propos de baraque, toi, tu l'as cassée, à l'Olympia. C'était formidable. Dis-moi un peu tes impressions...

— Eh bien, je suis très satisfait de ces trois semaines « parisiennes ». Ça a bien marché et surtout le public a été plus formidable que jamais. J'ai été d'autant plus sensible à son accueil que j'avais vraiment le trac, tu sais. On dit souvent que le premier passage à l'Olympia est le plus dur. Je t'assure que le second est encore plus risqué... et plus décisif.

— Je sais que tu as reçu un max de télégrammes d'encouragement.

— Ça, tu peux le dire. Cette coutume est marrante. Certains sont rédigés de manière vraiment cocasse et m'on fait mourir de rire.

— Peux-tu me citer quelques mots d'auteurs... et quelques auteurs ?

— Oh là là, cela reviendrait à dresser un dictionnaire du show business ! Tous mes amis chanteurs et chanteuses m'ont envoyé un petit mot gentil. Comme j'ai peur d'en oublier, je préfère n'en citer aucun, mais je tiens à profiter de « S.L.C. » pour leur dire à tous un grand merci. N'oublie pas...

— C'est entendu, Salvatore. J'ai aussi entendu dire que, vu le nombre des locations, Bruno Coquatrix avait supprimé les jours de relâche...

— C'est exact. J'ai fait cinquante galas, ce qui représente un total de 102 800 spectateurs

— Est-ce que tes petites sœurs sont venues te voir ?

— Toutes, plusieurs fois, ainsi que mon frère Pipo. Quand ils envahissaient ma loge, après le spectacle, ça faisait presque peur aux... imprésarios et gens du métier. Ils forment vraiment une fine équipe de chahuteurs.

— Pour parler de chahut, avez-vous sacrifié à la coutume qui veut que l'on fasse un festival de gags le soir de la dernière représentation ?

— Affirmatif ! Alfredo était en caleçon dans les coulisses, Charley Marouani (mon imprésario) me jetait des billes dans les pieds pendant les chansons douces et Pépé jouait en sourdine « Yellow submarine » au lieu de faire l'accompagnement de « Vous permettez, Monsieur » ! Quel foin !

— J'aime beaucoup ta chanson « Inch Allah ». A-t-elle bien marché ?

— C'est sur cette chanson que je fondais mes espoirs de rentrée et je n'ai pas du tout été déçu. Peut-être parce qu'elle évoque pour moi un très beau voyage, je la chante avec beaucoup de plaisir.

— A part « Inch Allah », quelles sont les autres chansons qui ont obtenu les plus vives ovations ?

— « Tenez-vous bien » et « Ensemble ». La première à cause du rythme et de l'ambiance, je pense, et la seconde à cause de son côté très romantique. Je voudrais d'ailleurs associer à mon succès mes potes de toujours, je veux dire mes musiciens. Tu les connais, tous : il y a Minus à la batterie, Pepe à la guitare d'accompagnement, Gilles à l'orgue et Charlie à la guitare solo. Un autre vrai pote qu'on ne voit pas sur scène, c'est mon ami-cousin et secrétaire Alfredo. Pour moi, il est irremplaçable.

— Et maintenant, tes projets ?

— D'abord une mini-semaine de vacances quelque part dans un pays chaud et tout de suite après une grande tournée en Belgique et dans l'ouest de la France. J'espère que « S.L.C. » viendra me voir...

Lors du dernier spectacle de Claude à l'Olympia, Pat et Cynthia étaient à sa gauche et à sa droite.

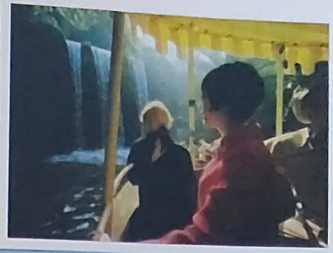
VEUX-TU DANSER CLOCLO

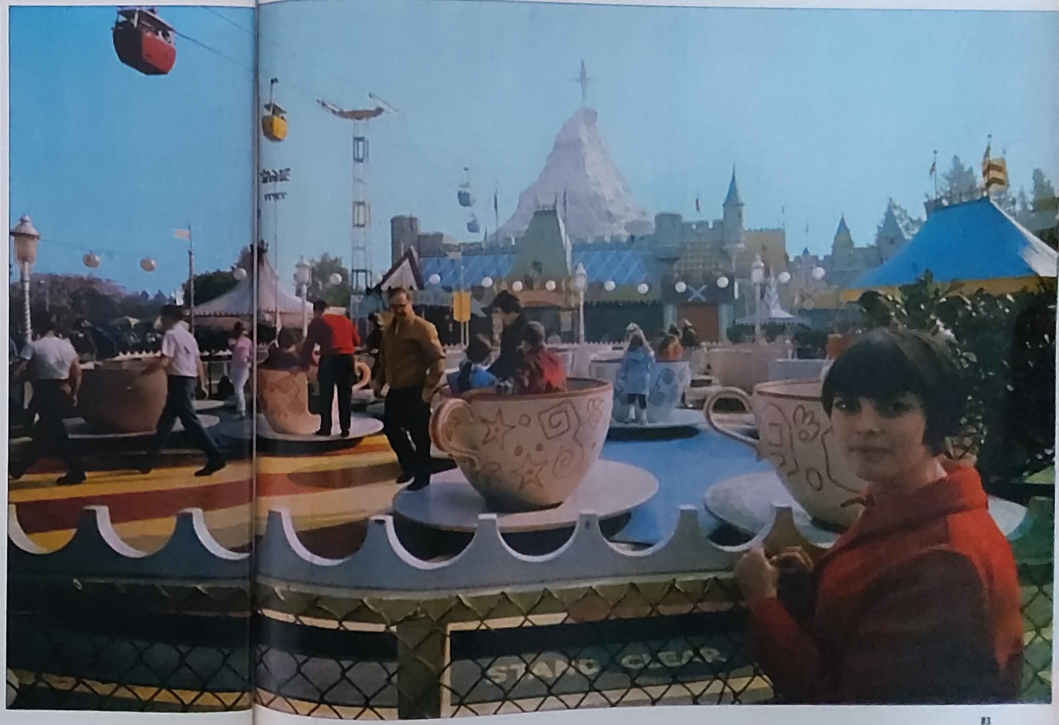
Ces deux gentilles danseuses américaines seront désormais les partenaires de Clo-Clo au cours de ses tournées en France.

Voici un cocktail qui vient de faire ses preuves : un quart de Claude François, un quart de Pat, un quart de Cynthia, un quart d'orchestre aux rythmes percutants. Ajoutez deux zestes de saxophones et un jet de trompettes, et vous pourrez savourer la recette que Claude a mise au point pour vous. Pour lui, le jerk, c'est bien plus qu'une danse, c'est un moyen de s'exprimer sur scène en un ballet diabolique et parfait. Pat et Cynthia... on en reparlera.

MIREILLE AU PAYS DES MERVEILLES

Disneyland : tout le monde descend ! C'est dans cette ville féerique, peuplée des personnages fantastiques de Walt Disney, que Mireille Mathieu a passé les heures les plus merveilleuses de son récent voyage américain, commencé à New York et terminé à Honolulu en passant par Los Angeles et San Francisco





Une visite à la caravelle du capitaine Crochet, des fous rires interminables sur les manèges géants, quelques mots glissés au chef indien, deux yeux qui s'ouvrent très grand devant un défilé magique : Mireille a su garder son âme de petite fille

moi, je suis sûr de mon emploi... et je sais pourquoi !

C'est bien simple : dans l'entreprise où je travaille

tout ce qu'on produit, on est sûr de le vendre.

On en est sûr parce que nos « têtes chercheuses »
(côté techniciens et côté vendeurs, animés du même souci),
au lieu de se dire **naïvement** : « Nous voulons faire tourner des machines », se sont dit **intelligemment** :
« **Nous voulons des clients.** » **Et on a tout fait pour ça** :

de bons produits, c'est-à-dire à la pointe du progrès et toujours conformes à leurs promesses.
des produits compétitifs, dont la qualité fait la valeur (il n'y a pas que le prix qui compte). Nous obtenons ainsi de larges débouchés aussi bien à l'étranger qu'en France. Chez nous, on a su « se placer », grâce à la production en série.
des produits connus, car faire bien ne suffit pas si on néglige **de le faire savoir** : notre publicité « passe la rampe » et nos produits sont bien distribués.
des produits faits pour servir, car ce qui compte, ce n'est pas de « faire un client », mais de conserver des clients satisfaits.

Chez nous, on a voulu des clients. On les a. On fait ce qu'il faut pour les garder.
Et c'est pourquoi, moi qui, à mon poste, ai compris qu'il fallait VENDRE, je suis tranquille, on me gardera.

INSTITUT POUR LA PROMOTION DE L'ÉCONOMIE PAR L'ACTION COMMERCIALE

E.L. Dupuy A.

soyez celui que l'on admire parce qu'il est le plus fort

C'est bien connu, les « meneurs de jeux » sont toujours en « pleine forme » et tout leur réussit parce qu'ils sont sûrs d'eux, de leurs réflexes physiques et de leurs ressources intellectuelles. Pour faire, vous aussi, partie de ceux que l'on admire, adoptez la nouvelle méthode « Super Nordic 10/10 » qui vous apporte la grande forme. Mise au point par le Professeur Carlsen, spécialiste suédois de la forme physique, la méthode Super Nordic 10/10 a pour but de procurer à votre corps une réserve d'énergie indispensable en face de la vie moderne : force, souplesse, souffle, résistance et santé.

Le Super Nordic 10/10 fait de vous un homme en pleine forme et qui réussit.

Pratiquée chaque jour pendant quelques minutes, cette méthode simple et naturelle accompagnée de son appareil inédit, pratique, silencieux, peu encombrant, que vous utilisez quand et où vous voulez, vous apporte le « tonus » qui fera de vous l'homme équilibré et sûr de lui à qui tout réussit.

Découvrez dès aujourd'hui le Super Nordic 10/10 qui vous apporte force et santé !

Documentez-vous tout de suite en renvoyant ce coupon au C.L.C. (Centre des Loisirs Culturels) : vous recevrez la brochure « La grande Forme » du Professeur Carlsen, et, rapidement, vous serez vous aussi en grande forme !

BON pour recevoir GRATUITEMENT et sans aucun engagement de votre part, notre brochure illustrée « LA GRANDE FORME ».
(Ecrire en majuscules)
NOM .....
ADRESSE .....
.....
A renvoyer au C.L.C., 6, rue de Carville 76-Rouen

CLC 1021 172

JOHNNY LE PLUS... FORD

L'homme de gauche s'appelle Johnny Hallyday. L'homme de droite s'appelle Henri Chemin et c'est le directeur de Ford France pour la compétition. C'est avec lui que Johnny vient de faire ses premières armes en tant que pilote dans le rallye de Monte-Carlo. Cette photo a été prise avant le départ, alors que Henri Chemin donnait à Johnny les derniers conseils.

LE CAHIER DE CHOU CHOU

MICHÈLE TORR A L'HONNEUR A NANTES

Michèle Torr a joué au rugby pour la première fois de sa vie le 15 janvier dernier à Nantes. En fait, elle s'est simplement contentée de donner le coup d'envoi d'un match à XIII comptant pour le championnat de France. Michèle avait été invitée par la ville de Nantes pour participer à de grandes festivités municipales qui l'ont conduite à la fois sur le stade et à la mairie. Mais le meilleur moment a été celui du cocktail où Michèle a prouvé qu'elle savait tenir le coup ». Il lui a d'ailleurs fallu une certaine sportivité pour signer avec le sourire... 900 autographes.

MUNDA VEUT BATTRE ANTOINE

Plus beatnik que nature, chevelu en diable, volontairement mal habillé et vivant dans une vieille Aronde cabossée, un jeune homme de dix-neuf ans se lance dans la chanson pour reprendre le titre d'Antoine. Il s'appelle Tony Munda et est d'origine sicilienne. Après avoir tâté de tous les métiers et s'être forgé de la société une image peu avantageuse, il a décidé de vivre à son compte, en chantant. Munda estime qu'Antoine n'a pas conservé la ligne de conduite de ses débuts et il veut, lui, demeurer fidèle coûte que coûte au personnage dont il se réclame. Ses deux premiers titres choc (parus chez Polydor) : « Je t'aime bien » et « La Fille de mon coiffeur ».

LE HIT-PARADE D'HERVÉ VILARD

Vous avez sûrement reçu des disques pour les fêtes de fin d'année. Hervé Vilard, lui, a tenu à acheter lui-même les dix enregistrements ci-dessous qui composent actuellement son petit hit-parade personnel.

1. La Fille à qui je pense (Johnny Hallyday). C'est vraiment le numéro 1 en France.
2. J'attendrai (Claude François). Clo-Clo aime son métier plus que tout au monde.
3. Merry Christmas (James Brown). On ne « commente » pas James Brown.
4. Cœur en bandoulière (Adamo). La mélodie est d'une beauté formidable.
5. Salle d'attente (Edith Piaf). On a trop tendance à oublier quel personnage elle fut.
6. Oiseau de nuit (Michel Polnareff). Une atmosphère étrange.
7. My prayer (P. J. Proby). C'est le plus grand chanteur du monde.
8. Lucifer (Dick Rivers). C'est un garçon qui a du cœur.
9. La Blanche Caravelle (Hugues Aufray). Un vrai chanteur qui tient... contre vents et marées.
10. Peut-être que je t'aime (Françoise Hardy). Elle seule est ambassadrice de la chanson française.

MICKY, TOMMY ET JOHNNY

Dans la « bande à Johnny » il y a deux Anglais qui sortent du rang. Le premier s'appelle Micky Jones, il est très brun, très beau et joue de la guitare ; le second est Tommy Brown, gagman et batteur forcené. D'abord musiciens de Sylvie, puis compositeurs de plusieurs chansons de Sylvie et de Johnny, Micky et Tommy sont maintenant tout un orchestre à eux seuls. Dans le nouveau show de Johnny, qui débutera à l'Olympia le 15 mars, ils auront en effet pour tâche d'assurer un numéro vocal et instrumental en première partie. Ils se sont déjà rôdés pendant les tournées de province et d'après les rumeurs les plus sérieuses, ils vont casser la baraque. Johnny, en tout cas, le pense... et c'est une référence.

LITTLE RICHARD, TOUJOURS EN VOIX

Dix ans après l'épopée du rock, Little Richard est toujours un chanteur dans le coup. Il l'a prouvé à l'Olympia au cours du Musicorama du 13 décembre dont il était la vedette. Véritable anthologie du rock and roll, ce spectacle a donné aux teenagers parisiens l'occasion de se déchaîner sur des classiques comme « Ready teddy », « Long tall Sally », « Bama la bama loo », « Whole lotta shakin' goin' home » et surtout « Tutti frutti ». L'instant le plus chaud fut celui ou Richard jeta ses boots dans la salle. Stupéfaction des services de police : il n'y eut aucun incident.

LE BILLET DE LONDRES

Tom Jones bloque le numéro 1 avec « Green green grass of home » depuis quatre semaines, mais il est talonné par un challenger de choc : Donovan, avec son « Sunshine superman » qui vient juste de sortir en Angleterre. Malgré son absence de six mois dans les hit-parades à la suite de démêlés avec sa compagnie de disques, Don s'affirme comme le plus grand espoir de l'année 1967, après avoir, cette année, eu deux numéros 7 aux U.S.A.

Son programme pour 1967 est extrêmement chargé. Outre une grande tournée européenne, notamment en France, il doit commencer de tourner un film au printemps dont il écrira la musique et où il interprétera un certain nombre de chansons.

Vent de panique aux U.S.A. Une radio avait annoncé la mort de Mick Jagger. Lee Perrin, son agent de presse, a déclaré : « Mr. Jagger désire nier qu'il est mort et déclare que ces rumeurs autour de sa mort sont bien exagérées. »

De toute façon, il n'a aucune raison de mourir, mais plutôt d'être heureux, car l'ensemble des disques des Rolling Stones pour 1966 forment la meilleure vente de l'année aux U.S.A.

Les Four Tops, le fantastique quatuor de Tamla Motown, créateurs de « Reach out I'll be there », ont été les vedettes du dernier « Ready, steady, go », car, au désespoir des teenagers anglais, l'émission est supprimée.

JOE DASSIN CHEZ L'ONCLE SAM

Joe Dassin revient de New York. Son titre « Comme la lune » a bien marché en France et il a « accroché » les Américains. Joe a profité des excellents studios américains pour enregistrer son 33 tours de choc. Il a donné à S.L.C. la primeur des titres Il y a bien sûr « Comme la lune », « Excuse me, lady », « Sometime lov'in », « Guantanamera », « Je change un peu de vent », « Celles que j'oublie », « Petite nan », « Jolie Ninon », « Dans la brume du matin », « Vive moi », « Katy cruelle », « Ça m'avance à quoi ? ». Joe a été enthousiasmé par le Rockfeller Center et il s'est fait à Broadway des tas d'amis qui lui ont appris de jolies chansons de gospel songs. En échange il leur a traduit le dernier album d'Astérix le Gaulois.

LE BELTOISE DE LA CHANSON, C'EST CHRISTOPHE

Au palais Berlitz, les mini-courses de formule M font fureur. Au cours de la finale des championnats, organisée début décembre avec le concours de nombreux pilotes et de plusieurs vedettes de la chanson, Annie Philippe et Christophe se sont fait remarquer par leur fanatisme... et leurs dons de pilotes. Il y avait également, bien sûr, les cracks de l'écurie Matra. Beltoise en tête, puisque le gagnant du prix devait recevoir une magnifique Matra Jet V. Non, Christophe n'a pas gagné... et il s'est consolé en faisant du slalom dans Paris à 100 km/h... avec sa Mustang.

CHOUCHOU A RÉPONSE A TOUT

Il y a, Chouchou, une chanson que j'adore et qui s'intitule « Mamma ». Pourrais-tu m'indiquer s'il en existe plusieurs versions américaines et françaises ?

Hervé Klauss, Trèves.

La version originale de « Mamma » a été faite aux U.S.A. par P. J. Thomas (classé 15e au hit-parade américain). Elle a été reprise en Angleterre par Dave Berry (classé premier au hit-parade américain). En France elle a été adaptée par les Brummels et reprise un peu plus tard par Joe Dassin.

Pourrais-tu m'envoyer, s'il te plaît, l'adresse à laquelle je pourrais demander une photo dédicacée de Sylvie ?

Christine Legellon, Annezin.

Pour obtenir une photo dédicacée de Sylvie, il te suffit d'écrire à sa maison de disques, c'est-à-dire R.C.A., 30, rue Beaujon, Paris-8e.

Peux-tu, Chouchou, m'indiquer s'il existe un club James Dean à Paris, ou quelque organisme possédant des photos ?

Evelyne Delamarche, Paris-11e.

Il n'existe plus aucun club James Dean à Paris. En revanche, on peut trouver au Minotaure, 2, rue des Beaux-Arts, dans le 6e arrondissement, toutes les photos, documents et livres se rapportant à James Dean.

Je suis une fan de Salvatore Adamo et j'ai lu qu'il avait écrit un livre. Peux-tu, mon cher Chouchou, me dire où je puis le trouver ?

Monique Deneuville, Perpignan.

Le bouquin auquel tu fais allusion s'intitule « Salvatore par Adamo » et si tu ne le trouves pas en librairie, tu peux le commander en écrivant à son éditeur qui est J. Verbeeck, 105, rue des deux Eglises, Bruxelles 4 (Belgique).

Suivant tes conseils, Chouchou, je suis allé à la « Caverne », le fameux club dont tu nous a parlé dans « S.L.C. »... et on m'a refusé l'entrée parce que je n'étais pas « parrainé ». Qu'en penses-tu ?

Gill Caron, Paris-14e.

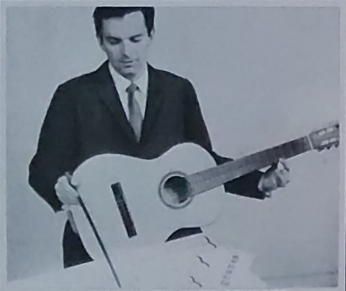
Je suis très désolé de ta mésaventure. En effet la « Caverne » a changé de « politique » et c'est maintenant un club privé, exigeant une carte de membre et le parrainage d'une vedette.

PREMIER DISQUE POUR MANOU ROBLIN

Vous avez pu lire son nom de nombreuses fois sur les pochettes de disques de vos artistes favoris. Manou Roblin est en effet depuis cinq ans l'un des auteurs préférés de Johnny, de Sylvie, de Richard Anthony, de Frank Alamo. Elle a signé des « tubes » comme « Avec une poignée de terre », « Johnny reviens », « Des filles et des garçons », « Sur un dernier signe de la main », etc. Mais Manou Roblin, qui a l'âge des vedettes pour lesquelles elle compose, a décidé — pourquoi pas ? — d'interpréter elle-même ses chansons. Encouragée dans cette expérience par tous ses amis du show-business, elle vient donc de publier chez Barclay son premier disque d'interprète. C'est à vous maintenant de lui faire savoir si elle est sur la bonne voie. Ses principaux titres : « Mon collège a fermé ses volets » et « Car on ne vit qu'une fois ».

A L'ÉCOLE DU FOLK SONG

Cette photo est un véritable document. C'est l'une des premières entrevues entre Bob Dylan et Joan Baez. Bob et Joan, qui sont d'excellents amis, ont assez longtemps vécu ensemble et c'est Bob qui a appris à Joan à jouer de la guitare, de l'harmonica et de la cithare. Nous connaissons le chemin que l'un et l'autre ont fait par la suite. Peut-être pouvons-nous regretter, cependant, qu'ils n'aient fait ensemble qu'un seul duo, « With god on our side », qui figure sur un album 30 cm paru en France sous le titre « Les Rois du folk song ».



LA GUITARE EN TROIS MINUTES

Un grand nombre de méthodes d'initiation à la guitare existent déjà, mais aucune jusqu'à présent n'avait atteint un total degré de simplicité. La méthode révolutionnaire est peut-être bien née puisqu'un jeune chercheur pédagogue vient de mettre au point un nouveau système qui permet d'apprendre l'ABC de la guitare en... trois minutes. Cette méthode, qui ne nécessite aucune connaissance du solfège, est basée sur la correspondance directe entre l'instrument et la musique écrite. Un système très graphique de lignes et de traits permet de situer très rapidement les notes et de jouer une mélodie. Si vous avez envie d'essayer vous pourrez vous procurer cette méthode à l'adresse suivante : Musique et Cybernétique, 24, bd des Batignolles, Paris (17e).

CES BOOTS SONT FAITS POUR MARCHER

Il y a eu les groupes anglais, il y a les groupes américains et il y aura bientôt un ou plusieurs groupes français capables de rivaliser avec eux sur le plan de la qualité. C'est du moins l'ambition des Boots, quatre Parisiens très « in » qui ont signé un contrat d'enregistrement chez Polydor. Joël, Farid, Jean-Claude et Robert ne sont d'ailleurs pas des inconnus : ils ont déjà accompagné séparément plusieurs grands artistes et participé à un certain nombre de séances d'enregistrement. Ils « sonnent » comme des Anglais et ils font partie du nouveau mouvement français qui a Antoine, Polnareff et Dutronc pour chefs de file. Grâce à « Trop tard » et « Demain », les titres de leur premier disque, ils réussiront demain peut-être à rééditer l'exploit des Sunlights : devenir n° 1 au hit-parade français. Leur vraie ambition : travailler.

ALAMO AU LABO

Le sergent Frank Alamo prend ses quartiers d'hiver. Finies les manœuvres et le « crapahut ». Frank a réussi à se faire muter au service de la photo, comme il l'espérait depuis longtemps. Il peut ainsi donner libre cours à son goût artistique... et il a confié à Chouchou qu'il faisait des maquettes pour ses prochaines pochettes de disques. Son deuxième hobby actuel : jouer du piano avec son ami Olivier Despax qui vient de son côté de publier un bon disque intitulé « Olivier in London ».

EST-CE QUE TU LE SAIS ?

Hervé Vilard est invité aux U.S.A. en avril prochain : il doit participer au célèbre show télévisé d'Ed Sullivan pour y présenter une version américaine de « Capri c'est fini » et de « Jolie, pas jolie ».

Adamo fait le tour du monde. Son calendrier pour le printemps prévoit des galas à Moscou, à Montréal, à New York et à Tokyo. Les pays qu'il n'a pas encore visités se compteront bientôt sur les doigts d'une seule main.

Pour les copocléphilistes : un nouveau club vient de s'ouvrir, le club « Weekend », 37, rue du Louvre, Paris (2e). Premier adhérent : Jacques Dutronc.

Innovation aux disques Vogue : les voisins se plaignant de tapage nocturne, un gardien en uniforme surnommé Vidéo a été engagé pour filtrer les entrées durant les séances d'enregistrement nocturnes. Cet estimable vigile a déjà jeté dehors Antoine, Jacques Dutronc, Françoise Hardy, les Charlots et le P.D.G. de la maison.

Voyage éclair de Donovan à Paris le mois dernier. L'auteur de « Mellow yellow » est venu uniquement pour enregistrer une émission de télévision et visiter la formidable exposition de Picasso.

Antoine est déçu par son break Chevrolet ultra-moderne. Il l'a remisé au garage et effectue maintenant de nouveau ses voyages dans une voiture de location, comme à ses débuts.

Françoise Hardy, lorsqu'elle a été présentée au directeur de production de « Grand Prix » (à New York) a été tellement émue qu'elle lui a demandé : « Comment allez-vous » en... allemand !

LE MINI-PANTALON EST NÉ

Il fallait s'y attendre. La mode et la vogue des mini-jupes ont inspiré pas mal de couturiers aussi bien professionnels qu'amateurs. C'est d'ailleurs à un amateur que nous devons la création du mini-pantalon qui, comme son nom l'indique, est un pantalon ultra-raccourci. Le modèle commence à faire fureur, du moins dans les milieux parisiens d'avant-garde. L'idée va être commercialisée et, en principe, le mini-pantalon devrait être mis en vente dans les grands magasins de Paris et de la province. Si vous n'êtes pas trop frileux, à vous de jouer...

PHILIPPE OLIVIER NE MANQUE PAS D'ÉTOFFE

Il s'appelle Philippe Olivier et vient d'enregistrer son premier disque chez Pathé-Marconi. Si vous avez écouté son meilleur titre, « Toi qui te moquais » vous avez pu constater que le style de Philippe peut s'apparenter à celui d'Hervé Vilard. Mais la plus grande originalité de ce nouveau chanteur est sa passion pour les tee-shirts imprimés aux dessins et aux inscriptions les plus divers. Ces maillots, qui viennent des U.S.A., font fureur chez les copains d'outre-Atlantique, et les plus récents sont de véritables cours d'anatomie : ils proposent, en effet, des dessins en couleur de certaines parties du corps qu'ils recouvrent, avec des commentaires appropriés et... fantaisistes. Philippe Olivier, pour l'instant, se contente d'un gorille dans son moteur... pour préparer son second disque.

SHEILA EN FLÈCHE

Vous n'aurez sûrement aucune peine à reconnaître dans cette photo une de vos chanteuses favorites... et l'émission télévisée au cours de laquelle elle a été filmée. Ce que vous ignorez sans doute en revanche, ce sont... « les coulisses de l'exploit » (pour rester dans le langage TV), à savoir le dynamisme dont Sheila fait preuve chaque fois qu'elle doit s'adonner à la danse. Danseuse expérimentée, Sheila regrette souvent que ses activités de chanteuse l'empêchent de consacrer plus de temps à la chorégraphie. Son plus grand rêve secret : une vraie comédie musicale en français. Peut-être Claude Carrère la lui écrira-t-il un jour ?

question
style...
réponse
coton

Oui, ils ont du style ces vêtements

le style vacances, le style soleil
le style détente. Ils sont gais,
ils sont jeunes, mais aussi pratiques
puisqu'en coton, donc confortables,
agréables à porter, solides
et faciles à entretenir.

•SANFORIZED•

Le modèle présenté "Ricaméléon"
est magique :
il peut se décorer à l'aide d'un tube
donné lors de l'achat (ou de jus de citron).
Il peut aussi changer de couleur,
en effaçant toutes les inscriptions,
grâce à une poudre magique
que l'on ajoute à l'eau de trempage.

Participez au grand concours
ricaméléon
Renseignements à RICA LEWIS
Service Promotion -
BP 326 - MARSEILLE
Premier prix : 17 jours à Acapulco
pour 2 personnes
et 5 000 autres prix.

MICHEL ET LES FILLES

(Suite de la page 41.) la connaissance de Martine, qui habitait le château de Ménas, près de Blois. Je dois à la vérité de dire qu'elle en était non pas la châtelaine, comme je l'avais tout d'abord pensé, mais simplement la fille du gardien. Mais je me fichais de tout : j'étais amoureux pour la première fois de ma vie et un monde nouveau s'ouvrait devant moi : j'avais six ans. A sept ans, revenu à Paris pour la rentrée des classes, mes parents m'inscrivent au cours Hattemer-Prignet, rue de Londres, où je me rends assidûment (très assidûment même) vu que c'est un cours mixte. Très travailleur (n'ayons pas peur des mots) je suis toujours, en classe, l'affreux premier à lunettes, et fais bientôt un horrible complexe : les filles se battent pour venir s'asseoir à côté de moi, mais je n'arrive pas à savoir si c'est à cause de mes charmes et de mon petit costume « pied-de-poule » à boutons dorés acheté chez Thiery Junior, ou bien à cause de mes notes, relativement brillantes. En tout cas, je suis très malheureux, jusqu'au jour où je remarque Florence. Ses cheveux, blond vénitien, qu'elle porte très longs, me font rêver et tous les soirs je m'endors en pensant à elle. Mais je suis beaucoup trop timide pour lui déclarer ce que je ressens à son égard, et l'année scolaire se termine sans que j'aie jamais osé lui parler.

A dix ans, je tombe amoureux, mais alors amoureux fou, d'une fille que je vois encore quelquefois aujourd'hui et dont je tairai le nom pour ne pas lui faire trop plaisir.

Je passais mes vacances en Bretagne, à 20 km de Quimper, en compagnie de mes parents. Ceux-ci avaient loué une villa à des amis, qui passaient également leurs vacances au même endroit que nous et elle était la fille de ces amis. Elle avait à peu près le même âge que moi. La première fois que je la vis, elle me parut quasiment insupportable. Je la trouvai snob et bête, et, déjà affreux jojo, je résolus de lui jouer un bon tour. Pendant qu'elle faisait sa sieste, je volai son vélo et partis en expéditions à Quimper, bien décidé malgré tout à le lui ramener le soir. Mais le sort en avait décidé autrement, et dans une descente traîtresse, je cassai les freins à 60 kilomètres à l'heure et me retrouvai dans un fossé, indemne mais assis sur un tas de ferraille. Catastrophe ! Je rentrai chez moi en auto-stop et reçus de mon père une volée que je ne suis pas près d'oublier. Il faut pourtant croire que ça ne m'avait pas servi de leçon, car le lendemain, je volai la bicyclette de son frère et la cassai de la même manière, et presque au même endroit. Lorsque je suis rentré le soir, mes parents, écœurés, ne m'ont rien dit. Il faut avouer que mes relations avec elle avaient mal débuté, mais d'une manière inexplicable, cela eut l'air de lui plaire, et un jour, je suis invité à écouter des disques dans son grenier : c'est ainsi que je découvre Presley, Bill Haley, Chuck Berry, et j'apprends aussi à connaître Danielle. Et pourtant, tout se terminera tristement, car elle part en Angleterre poursuivre ses études. Il se passera de très longues années avant que je puisse la revoir. C'est peut-être un peu ce qui m'a poussé à partir aussi pour l'Angleterre, trois ans plus tard.

A moins que ça ne soit le fait que j'avais absolument envie de voir Cliff Richard.

En tout cas, âgé de treize ans, je pars en pension dans une famille anglaise, à Bournemouth, dans le Dorset. Très vite, je m'intéresse à une bande de la région. Nous fondons un orchestre, et je deviens (grâce à mes longues études de piano) le leader du groupe. Le 14 juillet, le comité des fêtes de la ville me désigne pour jouer du piano dans la rue. On a en effet installé un gigantesque piano à queue sur un grand chariot à roulettes, et des copains poussent le chariot pendant que je joue : « La Marseillaise » ! Hé oui ! Mais l'après-midi, très bien commencé, devait finir d'une manière catastrophique.

En effet au détour d'une rue, nous sommes assaillis par huit cents teddy boys (les fameux blousons noirs de l'époque) qui dispersent la manifestation en quelques secondes, cassent le piano et battent à plate couture les manifestants aux cris de : « Frogs, frogs ! » (« Grenouilles », surnom donné aux Français en Angleterre.)

Sans témérité excessive, je dois dire que j'ai pris mes jambes à mon cou après avoir reçu un terrible « gnon » sur l'œil gauche. Je me suis réfugié (après une longue course) dans un parc magnifique où j'ai pris, en marche, un petit train pour les gosses, semant ainsi mes poursuivants. C'est dans ce parc, à la descente du train, que j'ai fait la connaissance de Diana et de Margret, deux amies inséparables. Diana était plus jolie, mais Margret avait des yeux marrants, et c'est sur elle que je fixai mon choix.

Le soir, nous étions convenus d'aller ensemble au cinéma, et j'étais parti en courant jusque (Suite page 92.)

UHU COLLE UNIVERSELLE

la grande colle
des dépannages!

UHU COLLE UNIVERSELLE : une merveille pour coller tout... partout... mais aussi pour réparer, isoler, renforcer et rendre étanche (car UHU COLLE UNIVERSELLE résiste à l'eau !).

UHU COLLE UNIVERSELLE : un petit «outil» tout simple qui vous rend des services infinis à la maison, au bureau, en voiture, en voyage...

UHU COLLE UNIVERSELLE, la colle la plus vendue dans le monde.

Il y a encore bien d'autres colles UHU pour tout coller. Elles figurent, avec leurs emplois, sur le nouveau dépliant UHU. Demandez-le à votre détaillant.

UHU

Les colles UHU sont en vente en papeteries, droguerie et magasins specialisés.

Choisissez votre carrière !

Quels que soient votre âge, le niveau de vos études, le temps dont vous disposez, nous vous offrons la possibilité de réussir en vous créant une situation conforme à vos goûts et à vos aptitudes.

ÉCOLE UNIVERSELLE

par correspondance

39, bd Exelmans, Paris (16e)

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

CARRIÈRES COMMERCIALES ET TECHNIQUES

C.C. 617 Commerce, Sténodactylo, C.A.P., B.P. et tous examens. Mécanographie.
C.S. 617 Secrétariats : Secrétaire bilingue, technique, commerciale, de Direction, d'Homme de lettres, d'Avocat, Correspondancière, Journalisme.
E.C. 617 Comptabilité : C.A.P., B.P., D.E.C.S., Expertise, Préparations libres.
P.R. 617 Programmation sur ordinateur électronique.
C.T. 617 Industrie, Bâtiment, Travaux publics.
D.I. 617 Carrières du Dessin industriel.
M.V. 617 Carrières du Métré.
C.A. 617 Carrières de l'Aviation.
N.M. 617 Marine Nationale et Marchande.
R.T. 617 Radio, Télévision, Transistors.
A.G. 617 Carrières de l'Agriculture.

TOUTES LES ÉTUDES

T.C. 617 Du Cours préparatoire aux Cl. terminales. Cl. des Lycées techn.
E.D. 617 Les Études de Droit.
E.S. 617 Les Études supérieures de Sciences et de Médecine.
E.L. 617 Les Études supérieures de Lettres.
G.E. 617 Grandes Écoles (préciser l'école).
L.V. 617 Anglais, Allemand, Espagnol, Italien, Russe, Chinois, Arabe, Espéranto - Chambres de commerce, Tourisme, Interprétariat.
O.R. 617 Orthographe, Rédaction, Conversation, Graphologie.
P.C. 617 Culture : Perfectionnement culturel. Universa : Préparation aux études supérieures.

CARRIÈRES FÉMININES ET ARTISTIQUES

C.F. 617 Toutes les Carrières Féminines : Écoles d'infirmières, de Sages-Femmes, de Puéricultrices, de Jardinières d'enfants et d'Assistantes sociales - Visiteuses médicales, Assistantes dentaires, Hôtesses de l'air et d'accueil, Vendeuses, Étalagistes, Décoratrices, etc.
C.B. 617 Coiffure - Soins de Beauté, C.A.P. d'Esthéticienne - Parfumerie (Stages pratiques gratuits à Paris) - Écoles de Kinésithérapie et de Pédicurie - Manucurie.
C.O. 617 Couture, Coupe, Mode, Lingerie.
C.I. 617 Cinéma, Scénariste, Scripte, Girl, I.D.H.E.C. Photo, Cinéma 8 et 16 mm.
E.M. 617 Solfège, Piano, Violon, Guitare classique, électrique et tous instruments.
D.P. 617 Dessin, Peinture, Gravure, etc.

La liste ci-dessus ne comprend qu'une partie de nos enseignements.
N'hésitez pas à nous écrire.

— A DÉCOUPER —

ENVOI GRATUIT N° 617 — ÉCOLE UNIVERSELLE — 39, bd Exelmans, Paris (16e)

Initiales et numéro de la brochure choisie :

NOM

ADRESSE

MICHEL ET LES FILLES

(Suite de la p. 91.) chez les Latchman (la famille du pêcheur chez qui j'habitais) pour aller chercher de l'argent. Mais lorsque je suis revenu, elle flirtait avec mon meilleur ami. Inutile de dépeindre mon désespoir.

C'est à cet âge-là qu'on a les peines de cœur les plus affreuses, et je n'ai pas fait exception à la règle. Trois jours plus tard, je retournais en France bien décidé à tout oublier.

Pendant les trois ans qui ont suivi mon retour, je n'ai rien de particulier à raconter, ayant eu les problèmes de tous les adolescents. Mes parents, très sévères ne me laissaient pas sortir le soir, et j'étais obligé de m'échapper. Je passe sous silence les fois où, surpris au retour, je prenais une paire de claques et une sévère réprimande, ce qui, d'ailleurs, ne m'empêchait pas de recommencer. Tout ça nous amène à seize ans, l'âge des surprises-parties.

C'est chez une amie, au cours d'une surboum, que je fais la connaissance de Katty, une Américaine de dix-sept ans. Immédiatement, c'est le coup de foudre... enfin, pour moi, car elle était, bien entendu, amoureuse d'un autre, mon meilleur copain, toujours le même. Cette fois-là, heureusement pour moi, il ne la trouva pas à son goût, et le soir, je sortis avec elle. Bientôt, nous prîmes l'habitude de nous retrouver tous les soirs, et je crois qu'elle commençait à éprouver un petit sentiment pour moi. Quelquefois nous allions nous promener sur les quais de la Seine, ou bien nous allions dans ce petit cinéma des Champs-Elysées, spécialisé dans les reprises et que connaissent ceux qui ont été un jour étudiant ou fauché, ce qui revient au même. Ce cinéma me convenait parfaitement pour deux raisons. La première, bien entendu, était le prix modique demandé à l'entrée. La seconde, c'est qu'il y avait une pendule lumineuse dans la salle (je crois qu'elle y est toujours, d'ailleurs) qui me rendait bien service. En effet, j'étais loin d'être aussi libre que je ne voulais bien le faire croire à Katty et je partais très souvent avant la fin du film, sous un prétexte quelconque, pour rentrer à l'heure chez moi. De plus, cette pendule me servait (bien mal, d'ailleurs, hélas) à vaincre ma timidité. Je me disais en effet : « Il est dix heures, à dix heures cinq, je lui prends la main ! » A dix heures cinq, bien entendu, je trouvais un prétexte quelconque pour retarder l'action de cinq minutes, mais à la fin de la séance, je n'avais toujours pas osé lui prendre la main. Un soir que je l'avais laissée devant chez elle, comme d'habitude, et que je rentrais chez moi à pied, je ne sais quel sentiment bizarre s'empara de moi et je revins en courant jusque chez elle, frappai à sa porte, lui avouai mon amour en pleurant et repartis en courant. Le lendemain, j'avais tellement honte de moi que je n'osai aller à notre rendez-vous. Je ne la revis jamais.

A dix-neuf ans et demi, incorporé (j'ai failli dire incarcéré) à Montluçon, je me trouvai jouant de la grosse caisse à la fanfare. On m'avait dit : « Polnareff, vous êtes musicien, alors, à la grosse caisse ! »

Un jour, au cours d'un défilé très important, je m'empêtrai les pieds dans mon pantalon trop long, trébuchai et tombai avec la grosse caisse, dans un bruit épouvantable. Comme je marchais le premier, ça provoqua une sacrée panique, d'autant que, complètement affolé j'essayai de me relever et retombai de plus belle. Au premier rang, une fille riait à gorge déployée. Furieux, je me relevai enfin, m'élançai sur elle et lui donnai une paire de claques retentissantes. Cette histoire me valut quinze jours de taule.

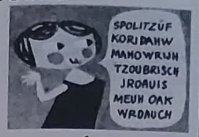
A ma grande surprise, je la revis quelques jours plus tard à la revue du bal des officiers, où je jouais du piano. Fille d'officier, elle éclata de rire lorsqu'elle m'aperçut, mais cette fois, je pris le parti — plus sage — d'en rire aussi. Nous avons fait plus ample connaissance en jouant au jeu du tapis (un jeu qui consiste à embrasser sa partenaire) et qui convenait à ma timidité naturelle.

Le soir, nous sortions ensemble, et j'appris qu'elle s'appelait Marie-Paule. Mais comme elle était fiancée à un officier de la caserne, je fus très rapidement transféré à Epinal, puis réformé à Metz, quelque temps plus tard.

Revenu à la vie civile, je l'oubliai, bien sûr, aussi vite que je pus. En quelques mois, je rencontrai tous les types et tous les genres de filles possibles, et lorsque je devins chanteur je continuai à faire le tour de toutes les expériences possibles, mais ça n'a rien changé à ma nature profonde. Tenez, j'ai rencontré il y a deux jours, à « la Cage », une blonde aux yeux verts (celles que je préfère) absolument ravissante. Mais je ne pourrais dire pourquoi, elle m'intimide et j'ose à peine lui prendre la main. En tout cas, je suis sûr que je n'oserai jamais lui dire « je t'aime ». Que voulez-vous, je suis un timide !

Propos recueillis par
Rolland GAILLAC.

SÉJOURS



A L'ÉTRANGER

L'ESCALE

Angleterre, Allemagne, Espagne, U.R.S.S. Séjours d'études « l'Escale », 29, rue de la Huchette, Paris. Tél. : 633-73-10.

SÉJOURS D'ÉTUDES ESTO

Séjours d'études-vacances en Angleterre, Allemagne, Espagne, U.S.A., dans des familles sélectionnées. Activités culturelles, sport, équitation. ESTO : 59, boulevard de Strasbourg, Paris (10e).

CLUB ANGLAIS

Organisation internationale d'Études et de Loisirs (Paris). Cours et groupe de conversation. Séjours d'études en Angleterre et vacances luinguistiques en Allemagne, Autriche et aux pays du soleil. Programme spécial étudiant (notice n° 107). 64, rue des Ecoles, Paris-5e. Tél. : ODE. 01-72.

BULLETIN D'ABONNEMENT
SALUT LES COPAINS

Remplissez le bon en lettres majuscules et envoyez-le à l'adresse ci-dessous. POUR UN ABONNEMENT D'UN AN : FRANCE 19 F - ETRANGER 25 F

ABONNEMENT ○ RÉABONNEMENT ○

NOM _____

PRÉNOM _____

RUE _____

_____

VILLE _____ DÉP. _____

C.C.P. 19.982-90

Ci-joint : chèque bancaire, chèque postal, chèque de virement, mandat-poste. Rayer les mentions inutiles.

SALUT LES COPAINS
8, RUE MARBEUF, PARIS 8e

ABONNÉS : pour tout changement d'adresse envoyer la dernière étiquette accompagnée d'un timbre à 0.75 F. Les paiements effectués en numéraire par voie postale ne seront pas pris en considération.

ÉDITION SPÉCIALE EN BRAILLE
12 numéros par an : 12 F
Paiement à S.L.C.
8, rue Marbeuf, PARIS-8e

MON AGE TENDRE

(Suite de la page 27.) matière d'études scolaires. Je savais correctement lire à l'âge de quatre ans et, deux ans plus tard, mes parents m'inscrivirent au cours Hattemer, rue de Londres. Ma mère était intransigeante sur les résultats scolaires : elle m'obligea à travailler dur les mathématiques, mon point faible. Je brillais en revanche, en orthographe et étais très souvent le premier de ma classe.

Le quartier de la République — notre appartement était tout près de la place — fut le théâtre de mes premières aventures d'adolescent. Ce ne furent pas à proprement parler des aventures d'ailleurs, car j'ai eu une enfance plus surveillée que la moyenne. On ne me permettait de sortir qu'accompagné d'amis sûrs et c'est surtout ma vie intérieure qui était turbulente. Sortir, flâner dans les rues, humer les odeurs et les bruits de Paris m'aurait plu mais j'avais appris à organiser ma vie en fonction de mon travail... et j'étais submergé de travail. Croyez-moi, on n'apprend pas la musique en dormant, et si je faisais aujourd'hui le compte des heures que j'ai passées devant un piano ou une partition, cela ferait un temps ahurissant, je crois. J'appris le solfège à l'âge de sept ans par les soins d'une grande musicienne du Conservatoire. Elle s'appelait Mme Lemitre. C'était une dame de petite taille, sèche, nerveuse, autoritaire, mais un excellent professeur. Mon assiduité et mes aptitudes firent que je devins rapidement son chouchou. Nous allions la voir pour les leçons deux fois par semaine, maman et moi... Car maman, amoureuse de musique depuis toujours elle aussi, perfectionnait ses connaissances en même temps que moi. J'étais le chouchou de Mme Lemitre, mais je n'étais pas un ange pour cela, bien au contraire. Demandez à maman ce qu'elle pense de mon caractère d'alors : j'étais turbulent, nerveux, irascible. Je passais, paraît-il, de la gentillesse la plus totale à l'aigreur la plus odieuse et vice versa, le plus souvent pour des raisons futiles, voire inexplicables.

Mars 1955 demeure une date importante de ma jeunesse. L'efficacité de Mme Lemitre fut illustrée par mon premier grand résultat en matière de musique. Je passai le concours d'excellence Léopold Bellan et obtins le premier prix haut la main. Haut la main car toutes les voix, sans exception, me furent décernées... ce qui n'était pas arrivé depuis une cinquantaine d'années. Vous dire que je n'étais pas fier de ces résultats serait un pur mensonge. L'année suivante, je n'eus même pas l'occasion de me dire que « après tout, j'avais eu de la chance » puisque, entré au Conservatoire, rue de Madrid, j'obtins un premier prix de piano au bout de six mois. J'avais un peu moins de douze ans et demi. Et les études scolaires, direz-vous ? Eh bien, j'étais toujours au cours Hattemer, j'y restai jusqu'à la classe de troisième et cette scolarité-là se passa tout à fait sans histoires. J'avais, je vous l'ai dit, un caractère « entier » et vous pouvez peut-être me juger d'après cette anecdote que, pour drôle qu'elle soit, je ne suis pas près d'oublier. Comme nous avions souvent l'occasion, le jeudi, de donner à la maison de petites réceptions ou bien, au contraire, d'être invités chez des amis, j'étais bercé par des papotages bourgeois qui m'irritaient au plus haut point. Un jour où une amie de ma mère que j'avais vexée par je ne sais quelle réflexion déclara à maman devant moi : « Ton fils a vraiment un très sale caractère, c'est comme mon père qui... », agacé, je lui coupai la parole sans y être le moins du monde invité et déclarai tout de go : « Madame, moi je ne connais ni le caractère de votre père, ni celui de votre mère, mais ce que je connais du vôtre me suffit largement. » Ce fut un scandale. Mais maman, qui a de l'esprit, prit l'héroïque parti d'en rire. Mais, je vous l'ai dit, je sortais peu. Le plus clair de mes loisirs avait pour cadre le living de notre appartement et je passais mes heures de liberté à jouer du piano ou à regarder jouer mon père, ce qui était pour moi un enrichissement plus que considérable.

De 1958 à 1959, je fus mis en pension. Devinez où ? Chez les Oratoriens, à Juilly. C'est là que le bon élève que j'avais toujours été commença à donner les premiers signes d'agacément. Bref séjour en pension, mais prise de conscience d'une vie trop fabriquée sur mesure, trop calquée sur la tradition bourgeoise. Mais je me devais, bon gré mal gré, de préparer mon bac qui était, après tout, l'aboutissement logique de mes études. Le dernier établissement que je fréquentai fut le cours Fidès, quelque part du côté de Courcelles. Des Oratoriens, il me restait quelque chose sur le cœur. Alors que ma voix avait toujours été aiguë, presque suraiguë même, et que mes parents m'avaient toujours aidé à la cultiver dans cette tessiture, les Oratoriens me firent chanter dans un registre beaucoup plus grave, ce qui eut pour effet de « casser mon timbre aigu ». Maman était affolée de m'entendre chanter : je n'arrivais plus à « monter » comme avant. C'était grave. Je ne vous l'avais pas dit : il y avait un secret entre (Suite page 94.)

avec l'argent de sa première augmentation...

parce qu'en 3 mois PIGIER vient de faire d'elle une

bonne sténo

grâce à son étonnante nouvelle méthode exclusive de sténo alphabétique

Speedwriting

Aussi facile que l'écriture, elle utilise l'alphabet usuel. Aussi rapide que la parole, vous prenez plus de 100 mots à la minute. Idéale pour les secrétaires, journalistes, étudiants et utile à tous en bien des circonstances.

C'EST UNE EXCLUSIVITÉ PIGIER

PREMIERE LEÇON **GRATUITE** sans aucun engagement de votre part

COURS DU JOUR, DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE. IMPORTANT. Si vous n'avez pas d'école PIGIER à proximité, vous pouvez apprendre la SPEEDWRITING aussi efficacement en COURS PAR CORRESPONDANCE.

BON POUR UNE DOCUMENTATION ET UNE PREMIERE LEÇON GRATUITES

NOM .....

PRENOM ..... AGE .....

RUE ..... N° .....

VILLE ..... N° DEPT .....

OCCUPATIONS ACTUELLES .....

A ADRESSER A PIGIER 50, RUE DE RIVOLI, PARIS 1er

MON AGE TENDRE

(Suite de la page 93.) maman et moi. Depuis longtemps, je lui avais fait part de mon envie de devenir chanteur. Maman m'avait pris au sérieux, mais il avait été décidé que nous n'en parlerions à personne, même pas (et surtout pas) à papa qui serait entré dans une de ces grandes colères dont il a le secret. Petit à petit j'ai retrouvé mon timbre aigu, il est revenu de lui-même à la suite de mes efforts pour me réadapter à la tessiture normale de ma voix. Je profitais de ce que papa était absent pour faire des vocalises à la maison. Hop, je sautais sur le piano, je m'échauffais en jouant un tempo rapide, puis je chantais des mélodies à la mode. J'étais cependant immensément heureux. Ma voix était placée, je sentais les touches du piano se plier à ma volonté, j'avais plein la tête de mélodies, j'aspirais à écrire des chansons, à les dompter, à «créer» en un mot. Je croyais réinventer la musique. Dans mon enthousiasme, je chantais fort. Les voisins s'étonnaient. Ils disaient à mon père ahuri : « C'est curieux, on chante chez vous. Michel chanterait-il ? » Mon père n'était pas loin de penser que nous avions des voisins parfaitement gâteux. Il a changé d'avis un jour où, rentrant à l'improviste, il m'a entendu interpréter avec fougue et... voix une chanson parfaitement inconnue (et pour cause, elle était de moi !). Les dés étaient jetés et c'était irrévocable. Je voulais devenir chanteur et ce n'était plus un secret, voilà tout. Il fallait bien, de toute façon, que ça se sache un jour... J'avais, il faut bien l'avouer, un atout dans mon jeu. Parmi les quelques amis que je m'étais faits au cours Fidès, l'un des meilleurs s'appelait Gérard Woog, et il était maintenant collaborateur artistique chez AZ, la marque de Lucien Morisse. Il envisagea avec une attention toute particulière ma candidature... à l'enregistrement. Nous avions, lui et moi, outre le même âge, les mêmes goûts en matière de chanson. La couleur anglaise nous « emballait terrible » et nous voulions adapter cette sonorité au français. Lorsque je fus présenté à Lucien Morisse, j'avais un trac fou. Comment ce stratège de la variété allait-il accueillir mes élucubrations musicales ? Je lui chantai ma première composition sérieuse, « la Poupée qui fait non ». Quand j'eus terminé, Lucien déclara, sans me regarder et sans élever la voix : C'est chouette, ça, coco ». Dans son langage à lui, m'avoua Gérard, çà voulait dire que « c'était gagné »...

Michel POLNAREFF.

Tout nouveau ! Après bain ou shampooing, séchez vos cheveux en les coiffant avec le PEIGNE SOUFFLANT BABYLISS maniable, rapide, efficace. 98 F, 110 ou 220 V. Gds Mag., Parfum., Pharm. Production BABYLISS. Paris.

Grand. Fort. Svelte. Avec le Système breveté du docteur N. Liedberg, vous pouvez grandir encore de plusieurs centimètres. Prix : 16 F. Traitement taille ou jambes seules. Renfort disques vertébraux. Muscles puissants. Pour recevoir GRATIS 2 illustr., écrivez à l'Inst. internation. NANCIE L. 67 STRASBOURG, rue V.-M. Vins - S. 27.

Toujours vite et bien coiffée avec BABYLISS AUTOMATIC, le fer à coiffer électrique. Il fait des boucles ou lisse vos cheveux, et coiffe aussi votre postiche. Exigez BABYLISS — 55 F bi-volt 65 F thermostat. — bi-volt 75 F. Gds Mag., Parfum., Pharm.

Grandir, Ligne, Muscles. Un physique parfait grâce au docteur Mac Astells. Prix 16 F. Allong. encore de plusieurs centimètres (taille, jambes). Transformation d'embonpoint en chair ferme. Résultat garanti. Sur demande vous recevrez gratuitement 2 broch. : « Comment grandir, se fortifier et maigrir » de l'établiss. AMERICAN W.B.S., 51, bd Moulins, Monte-Carlo.

Les jeunes d'aujourd'hui le savent...

Portée par le corps humain, cette Pierre naturelle du Nord transmet les rayons naturels bienfaisants qui sillonnent notre planète et qui nous entourent. Elle agit sur nous comme une antenne de radio ou un transistor de T.S.F. Il y a quelques années, qui aurait pensé qu'un petit aggloméré, gros comme un grain de blé, pouvait nous faire recevoir des ondes sonores du cosmos ! Les pays scandinaves qui sont proches des gisements où cette pierre est extraite, ont profité de ses bienfaits.

Le Dr Frederick W. Bailes, dans son important ouvrage : « Votre esprit peut vous guérir » a montré comment l'esprit peut agir sur vous : il peut vous rendre heureux ou très malheureux.

Quelles que soient vos ambitions, préparez votre esprit à un avenir heureux, une vie brillante

La marque de la Jeunesse est avant tout l'insouciance. Cependant, chaque jeune a ses problèmes.

LES EXAMENS ... UNE TIMIDITÉ MALADIVE, LE MANQUE D'AUTORITÉ LES JOURS TRISTES SANS RAISON LE MANQUE DE COURAGE ... LES OBSTACLES CONTINUELS.

Des millions de jeunes sont dans ce cas. Mais vous qui lisez cette annonce, à cette minute même, la chance vous tend les bras. D'autres ont eu des réussites soudaines inespérées, pourquoi pas vous ? La vie est une lutte continuelle. La Pierre du Nord vous aidera dans les moments difficiles. La chance, la réussite appartiennent à ceux dont le pouvoir magnétique agit sur l'esprit. Ceux-là sont actuellement admirés, enviés par vous. Ils brillent en société et obtiennent le succès dans tous les domaines. La Pierre Naturelle du Nord compensera votre insuffisance de magnétisme et pourra renforcer votre esprit et transformer votre vie. Des milliers de personnes ne croyaient plus en rien ... Ils nous écrivent chaque jour pour nous remercier.

20 ans d'expérience nous permettent de vous garantir le résultat

Demandez notre luxueuse documentation sur la Pierre du Nord, qui vous sera envoyée gratuitement, sans aucun frais, si vous en faites la demande aujourd'hui même.

BON GRATUIT à L'ESSAI

A découper ou à recopier et à adresser à :
LA PIERRE DU NORD
Service 235 ANNEMASSE (Hte-Savoie)

Je désire recevoir, entièrement gratuite, votre brochure en couleurs sur « La véritable Pierre Mystérieuse du Bonheur », et son envoi à l'essai.

NOM .....
Rue .....
Ville .....
DÉPARTEMENT .....

N'ENVOYEZ NI TIMBRE NI ARGENT, C'EST BIEN GRATUIT

PALLA-TENNIS

le vrai tennis des copains.

Pour la danse, les balades, le sport... PALLA-TENNIS, coupe Derby. Perméabilité totale à l'air. Semelle translucide antidérapante. PALLA-TENNIS, la chaussure rythmée, toujours dans le ton.

PALLADIUM

PHOENIX INDUSTRIE DU CAOUTCHOUC SOUPLE S.A. 38-PONT DE CHERUY

OU VAS-TU MICHEL ?

(Suite de la page 30.) fa et de sol. Comme d'autres sont fils de papetiers et colorient à tour de bras des albums dès que leur main peut tenir un crayon de couleur, le fils Polnareff est un mini-musicien avant la lettre. Son oreille grandira au son du piano et il éprouvera tout naturellement pour cet instrument une passion ardente. Mais tout cela n'explique pas le talent, direz-vous. Combien de fils de musiciens sont devenus d'honnêtes épiciers ou de parfaits assureurs ? Il y a autre chose : Michel sent en lui très vite les premiers balbutiements d'une personnalité qui ne cessera de s'affirmer, et pas forcément dans le sens souhaité par sa famille. Il a trouvé en la musique une véritable raison de vivre et, les années passant, sa culture musicale et ses aspirations le conduiront à se désolidariser de la petitesse et de la médiocrité inhérentes aux existences trop bourgeoises. Nostalgique et romantique comme ne savent l'être que les vrais Russes, Michel accueille avec passion les appels du lutin sceptique qui est en lui. C'est sur les marches du vieux Montmartre que plus tard, au jour de la rupture avec sa famille, il méditera sur l'absolu. S'il est une chose qui frappe en ce garçon étrange, inquiet, nerveux, volontaire, c'est bien l'intégrité brutale de son caractère, la farouche détermination qui transpire dans chacun de ses sentiments. Michel est inquiet certes, mais dynamique et opiniâtre. Il serait long, compliqué et vain d'expliquer quelle somme de raisons pousse généralement un adolescent de dix-huit ans à quitter le domicile familial pour embrasser la liberté bohème et fantaisiste. Michel, on le sait, a fait partie plus que quiconque de cette vague aussi déferlante qu'éphémère des beatniks qui a sauvé du chômage un certain nombre de sociologues désœuvrés. Sa réussite au baccalauréat est le dernier lien qui le rattache au destin commun. Au lendemain de cette petite victoire, Michel fuit son milieu, son piano et Chopin. Brève évasion puisqu'on retrouve l'enfant prodigue (et prodige) au service militaire quelques mois plus tard. Noblesse oblige. Quand on a cultivé en soi un tempérament artiste et que ce tempérament vous confère certaine grandeur, on ne se plie pas aisément aux règles centenaires (et aujourd'hui abolies... ou presque) de la vie de caserne. L'expérience des Oratoriens a suffi à Michel. Ils lui ont cassé la voix (et les pieds) et il n'a pas du tout, mais pas du tout envie de revenir sur le système des valeurs qu'il s'est lui-même fabriqué. Qu'il soit grosse caisse du régiment ne console pas plus le musicien que le bidasse. Il se fait réformer et rentre à Paris pour rejoindre le domicile de ses rêves : les marches de la Butte. Pendant les deux ans que durera cette bohème farfelue et poétique, Michel apprend tout ce qu'il n'a pas appris en vingt ans. Ne nous leurrons pas, il ne possède pas la puissance de perception, de « vision » sur le monde d'un Antoine, il n'a pas l'intelligence de synthèse exacerbée d'un intellectuel révolté ; il n'a pour seul atout, dans sa solitude, qu'une sensibilité hyper-développée, délicate et subtile. Il a aussi, charme rare, le sens du langage et si cette dernière qualité n'a pas de rapport étroit avec le mode d'existence d'un beatnik, elle peut servir largement à sublimer l'insolite. Or il vit en plein insolite. Aller au gré des rues, vivre de petits métiers passagers et de sandwiches est le propre de bien des beatniks. Mais c'est aussi une révision de l'équilibre humain. Dépouillé de toutes les tares morales de la société, Michel atteint à son vrai personnage. Il illustre déjà la célèbre phrase d'Antoine « Je dis ce que je pense, et je vis comme je veux. » En clair, il se lève à l'heure qui lui plaît, il s'habille comme bon lui semble, il « drague » quand il en ressent l'envie, il « a » des filles, noue et dénoue les relations au gré de son appétit. On peut épiloguer sur le phénomène beatnik, sur l'authenticité du « phénomène » à l'échelle française et sur l'apparition desdits beatniks qui hantent Paris entre Montmartre et le Pont Sully, mais on ne peut en aucun cas ignorer certains grands repères de ce mouvement spontané. « L'amour avec toi », chanson clé du personnage Polnareff, illustre la totale franchise dont est assoiffée toute cette phalange de teenagers errants. La volonté de clamer au grand jour tout ce qui, depuis des siècles, était à peine suggéré à cause des interdits sacrés de notre bonne société, apparaît comme capitale dans la vie de Michel. Comme je le disais au début de cet article, c'est là que tout commence. Michel Polnareff, en effet, est admirable pour sa voix, ses qualités de chanteur et de swingman, la beauté de ses mélodies et de ses orchestrations, mais il l'est encore bien plus par sa conception de la vie. Ce n'est pas un génie, ni même un chef de file, mais (Suite page 98.)

Spécial pour les Autographes de vos Idoles

le porte-clés géant
BLOC-SPOC
HIT PARADE 67

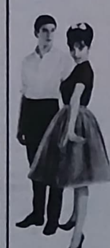
Un porte-clés que tous vos copains vous envieront. Un porte-clés qui prend une valeur considérable au fur et à mesure des DÉDICACES

50 IDOLES
7 x 14 cm

AVEC UN MANDAT DE 10 F ou contre remboursement demandez-le sans tarder à **S.P.O.C.** 89 route nationale PONTCHARTRAIN - 78

GRANDIR

OUI... c'est toujours possible !



Augmentation rapide et GARANTIE de la taille à tout âge de PLUSIEURS CENTIMETRES par l'exceptionnelle Méthode Scientifique « POUSSEE VITALE » diffusée depuis 30 ans dans le monde entier (brevets intern.).

SUCCES, SVELTESSE, ELEGANCE.

Elongation même partielle (buste ou jambes). DOCUMENTATION complète GRATUITE sans engagement.

UNIVERSAL S.C. 14
6, rue Alfred-Durand-Claye PARIS-14e

LES FEMMES N'AIMENT PAS LES HOMMES TIMIDES

Une enquête auprès de cinq cents jeunes filles vient de m'apprendre d'intéressantes vérités.

« Ce que nous désirons, m'ont-elles écrit, ce que notre cœur appelle de tous ses vœux, c'est un homme de quarante ans, sûr de lui... et un peu conquérant, qui nous inspire un sentiment de sécurité. Il nous est d'ailleurs égal qu'il soit très beau ou très riche. Mais surtout nous ne voudrions à aucun prix d'un jeune homme qui nous parlerait d'amour en rougissant jusqu'aux oreilles et en regardant le bout de ses pieds. »

Poursuivant mon enquête, je suis allé interroger le célèbre psychologue R. X. Borg et je lui ai demandé :

« Est-il vrai que le nombre des timides va chaque jour en augmentant ? Que peut-on, pratiquement, contre cette terrible infirmité ? »

M. Borg me répondit ce qui suit :

« Les questions que vous me posez sont intéressantes pour tout le monde. Il est exact que les difficultés de la vie moderne ont multiplié le nombre des anxieux et des timides. Il est d'autre part bien certain que les timides se trouvent lourdement handicapés dans la bataille que nous devons tous livrer pour obtenir une place au soleil.

» Heureusement que la timidité est guérissable. Il suffit de la considérer comme une maladie physique et non plus seulement comme une maladie morale. Il suffit de montrer au timide comment il peut éviter les manifestations démoralisantes de son émotion, comment il peut s'empêcher de trembler et de rougir. Jamais plus ensuite il ne risquera de perdre contenance. Sa guérison sera complète et définitive.

» La grande découverte de ces dernières années a été celle qui nous permet, instantanément et sans effort, de maîtriser nos réflexes. »

M. Borg me remit alors un petit livre où il avait consigné le résultat de ses recherches ; et je pus voir, amoncelées sur son bureau, des centaines de lettres de reconnaissance qui attestaient l'efficacité de son traitement.

Si vous désirez acquérir cette audace de bon aloi, cette parfaite maîtrise de vous-même qui sont si utiles à notre époque, priez M. Borg de vous envoyer son livre « Les Lois éternelles du succès ». Il le distribue gratuitement à tous les timides qui veulent se libérer de leur mal. Voici son adresse : R. X. Borg, chez Aubanel, 7, place Saint-Pierre, Avignon. Ecrivez-lui tout de suite, avant que l'édition de propagande soit épuisée.

E. ORTEGA.

Pour apprendre à vraiment

PARLER ANGLAIS

la méthode réflexe-orale donne des résultats **STUPEFIANTS**

Connaître l'anglais, ce n'est pas déchiffrer lentement quelques lignes d'un texte écrit. Pour nous, connaître l'anglais, c'est comprendre instantanément ce qui vous est dit et pouvoir répondre immédiatement en anglais. La méthode réflexe-orale a été conçue pour arriver à ce résultat. Non seulement elle vous donne de solides connaissances en anglais, mais surtout elle vous amène infailliblement à parler. La méthode réflexe-orale a été spécialement établie pour être étudiée par correspondance : vous pouvez donc apprendre l'anglais chez vous, où que vous soyez et quelles que soient vos occupations. En consacrant 15 à 20 minutes par jour à cette étude qui vous passionnera, vous vous "débrouillerez" dans 2 mois et trois mois plus tard, à la fin du cours, vous parlerez remarquablement. Commencez dès que possible à apprendre ainsi l'anglais. Rien ne peut vous rapporter autant pour un si petit effort. Demandez la passionnante brochure offerte ci-dessous, mais faites-le tout de suite, car actuellement vous pouvez profiter d'un avantage exceptionnel.

GRATUIT Bon à recopier ou à envoyer à : Centre d'Études, Service M H, rue Ruhmkorff, Paris 17e.

Veuillez m'envoyer sans aucun engagement la brochure "Comment réussir à parler anglais" donnant tous les détails sur votre méthode et sur l'avantage indiqué.

Mon nom

Mon adresse complète

Améliorez votre situation.
Faites un nouveau départ dans la vie.
Apprenez un "vrai" métier :

LA COMPTABILITÉ

Vous pouvez devenir comptable en quelques mois d'études chez vous grâce à la méthode progressive-intégrale.

Une carrière pleine d'avenir. Il suffit de regarder les offres d'emplois des petites annonces pour se rendre compte des nombreux débouchés qui existent pour tous ceux qui connaissent la comptabilité. Profession passionnante et bien rémunérée, la comptabilité est une carrière ouverte à tous : pour passer le C.A.P. d'aide-comptable, aucun diplôme n'est nécessaire et pas de limite d'âge.

Une étude passionnante et facile. Grâce à la nouvelle méthode progressive-intégrale, vous pouvez devenir comptable en étudiant agréablement chez vous. Savoir compter et posséder le niveau d'instruction du Certificat d'Études est suffisant pour suivre le cours sans difficulté ! Le Centre d'Études vous fournit tout ce qu'il faut pour étudier et réussir.

Et une formation complète. La méthode progressive-intégrale est à la fois plus facile et plus efficace ; elle vous donne toutes les connaissances nécessaires pour réussir au C.A.P. d'aide-comptable et dans la pratique. Par correspondance, des professeurs d'élite vous guident pas à pas et vous font passer des examens de contrôle vous permettant de mesurer vos progrès.

Pour réussir dans la vie. Grâce à ce cours et à ses exercices pratiques, vous serez parfaitement formé pour répondre aux offres de situations qui existent par milliers. Pour vous préparer un avenir brillant et sûr, voici votre chance : demandez la passionnante brochure offerte ci-dessous, mais faites-le tout de suite car, actuellement, vous pouvez profiter d'un avantage exceptionnel.

BON POUR 3 LEÇONS GRATUITES

Découpez ce bon ou recopiez-le et adressez-le à : Service 6001 Centre d'Études, 3, rue Ruhmkorff, Paris 17e.
Veuillez m'envoyer gratuitement et sans aucun engagement vos trois leçons gratuites, votre brochure "Comment devenir comptable" et les détails sur l'avantage indiqué. Ci-joint 4 timbres pour frais. Pour pays hors d'Europe 10 F (2 $ U.S.A.)

MON NOM

MON ADRESSE COMPLÈTE

AVIS AUX COLLECTIONNEURS DE S.L.C.

Salut les copains vient de publier son quatrième album collection où se trouvent reliés ses numéros 45, 46, 47. Cet album est en vente chez votre marchand de journaux habituel au prix de 3 F. Vous pouvez le réclamer dès aujourd'hui. Les numéros 1 à 47 sont épuisés, mais vous pouvez encore recevoir les premier, deuxième et troisième albums collection en envoyant pour chaque exemplaire 3 F à Salut les copains 8, rue Marbeuf - Paris-8e c.c.p. 19.982-90

OU VAS-TU MICHEL ?

(Suite de la page 97.) c'est un garçon aux idées claires, lucide et décomplexé, qui ose choquer. Il est facile d'égayer une chanson par certaine verdeur de langage, mais il est moins facile de vivre en accord avec les critères que l'on prône.

Je ne vous ferai pas l'injure de vous reparler du mode de vie du personnage Michel Polnareff. Vous savez que sa garde-robe se compose de pulls, de jeans, de bottes, de chaussettes de couleur et de blousons hétéroclites ; vous avez entendu parler de sa vivacité à répondre à un interlocuteur qui l'ennuie, vous l'avez vu sur les grands quotidiens sortant du très sélect Lido vêtu de son éternel jeans de velours noir et d'un mini-pull. Tout simplement il a envie de vivre « comme ça », tant mieux s'il choque, et doublement tant mieux s'il agace. Ne sont choqués et agacés que les esprits étroits dont notre civilisation a trop longtemps regorgé au détriment... des gens d'esprit.

Il serait injuste, cependant, d'aller crescendo dans la louange jusqu'à auréoler le personnage dans la parfaite béatitude. Michel Polnareff n'est pas sans défauts. Ses faiblesses sont même à la mesure de ses qualités. Sa susceptibilité est connue, sa fierté est chatouilleuse, sa maniaquerie est largement supérieure à la moyenne. Il est difficile de travailler avec lui. Par plusieurs côtés, son exigence pour lui et pour les autres est comparable à celle, proverbiale, de Claude François. Cet irritant trait de caractère, Michel l'assume à sens unique : la musique est son seul objet. L'artiste, chez lui, se confond avec le personnage. Le raffinement et la délicatesse qui l'habitent sont indissociables de la notion de piano ; car il faut bien y revenir : Michel Polnareff est un merveilleux pianiste. Certes il n'a rien oublié de ses leçons du Conservatoire, certes il vous jouera avec finesse — avez-vous suivi la télé le soir du nouvel an ? — du Brahms ou du Debussy, mais ses véritables maîtres sont ailleurs. Ils s'appellent Erroll Garner, Fats Waller... et même Jerry Lee Lewis. Michel est trop vivant pour se contenter d'une musique morte et si vous le laissez élucubrer un peu, le soir au fond d'un club, il vous jouera du boogie-woogie, puis du boogie-woogie et enfin, si vous êtes sages, du Ray Charles. Si nous voulions faire de la technicité, nous pourrions aisément étudier l'évolution du style pianistique de Michel à travers l'évolution de son caractère... et des années. Mais ne suffit-il pas de savoir que sa fameuse exigence lui a permis de devenir un des très rares musiciens de notre nouvelle génération de chanteurs ? Il est loin, le temps de la méthode rose. Aujourd'hui l'interprète de « Love me please love me » a fait ses preuves avec des armes de sa composition. Lorsqu'il s'installe au piano, ce n'est pas seulement pour garder la forme et se dérouiller les doigts (qu'il a longs, longs, comme un grand pianiste doit les avoir) mais pour appréhender une mélodie sur son clavier. La douceur du doigté de Michel est remarquable et si, par rapport au temps du Conservatoire, il a légèrement perdu en technique pure, il a énormément gagné en chaleur et en « personnalité ». Il n'est pas besoin de revenir sur les chansons dont il est l'auteur. Chacune, depuis la fameuse « Poupée qui fait non » a, à divers degrés, marqué les gens du métier par sa beauté esthétique ou par l'atmosphère qui s'en dégage. Michel joue bien et il chante de même. Il possède même l'énorme privilège de chanter juste et de conserver une chaleur d'interprétation rare. Il est connu que l'un existe souvent au détriment de l'autre. Bref, la route lui est ouverte. Il n'est ni Adamo, ni Johnny, ni Antoine et pourtant il est devenu en six mois l'ami des foules. Avec des cheveux longs et un visage d'aigle, il est adoré des petites filles, de leurs grandes sœurs et de leurs mères. Avec ses chansons « carrées » et ses textes bien frappés, il plaît aux garçons de tous les âges et on a vu, à l'Olympia lorsqu'il s'y est produit, quelques respectables vieilles dames verser une larme pendant « Love me ». Michel Polnareff n'a pas un « truc » à lui. Il n'a pas le knack, le piège à foules qui font qu'on est une idole avec un grand I. Il n'a rien d'autre qu'une somme de qualités humaines et artistiques cultivées avec goût et détermination. Bien sûr, il croit à la chance mais nous savons qu'il ne lui doit rien. L'étoile sous laquelle il est né est banale entre toutes. Ce qui n'est pas banal, c'est le degré de volonté dont est pourvu ce frêle garçon (1 m 72, 61 kg) qui atteint souvent à sa propre caricature. Mais tout compte fait, à l'heure du bilan, on ne peut pas lui en vouloir. Il est, en 1967, une des rares personnes de ma connaissance qui aient réussi en ignorant encore le mot « hypocrisie ». Cela paraît tellement impossible, même, que je me demande s'il n'en a pas eu un peu, de chance...

Eric VINCENT.

Edité par Union des Editions Modernes, S.A.R.L. au capital de 100 000 F. — Daniel Filipacchi (directeur-rédacteur en chef). Comité de direction : Michel Hermann, Jean Hohman (administrateurs). Frank Ténot (directeur de la publication). — Loi 49 956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. Dépôt à la date de parution. Commission paritaire n° 39 254. Composition SIRLO. Imp. C.D.D., Maisons-Alfort (Seine). Imprimé en France.

HB
C'EST UN PRODUIT SIGNÉ BERGMANN
Nous les garçons, nous les filles, nous aimons les guitares, les tonics, les westerns et...
la cigarette de la détente
Crown filter
HB
HOUSE OF BERGMANN
goût américain
bout filtre
king-size
2,50 F